

La magie des livres:

Tout un monde à notre portée !



Que faites-vous de votre hiver ?

Ah! que l'hiver tarde à passer
Quand on le passe à la fenêtre
Avec des si et des peut-être
Et des vaut mieux pas y penser

Gilles Vigneault

MARIE MONTPETIT
Députée de Maurice-Richard

Marie.Montpetit.Maur@assnat.qc.ca

514 387-6314

ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

f t i

À l'action pour Ahuntsic-Cartierville

L'honorable **Mélanie Joly**
Députée fédérale

514-383-3709
mjoly.liberal.ca
melanie.joly@parl.gc.ca

f i t

Equipe Isabelle Naud
COURTIER IMMOBILIER Inc.

RE/MAX ISABELLENAUD@REMAX-QUEBEC.COM
B 514.382.5000 | f i t

514.576.1766 | ISABELLENAUD.COM

RE/MAX Agence immobilière
Partenaire indépendant et autorisé du RE/MAX Québec Inc.
1035, boul. St-Laurent, Montréal QC H3B 2P2

Confiance - Respect - Intégrité

ÉDITORIAL

UN PEU DE MAGIE DANS NOS VIES

Christiane DUPONT

Rédactrice en chef



Moi qui préfère de beaucoup les films français ou québécois, je réfléchissais à un cadeau reçu (une carte-cadeau pour un cinéma) et j'en étais à me demander si le tristounet mois de janvier – celui qui suit les Fêtes et qui est généralement très froid –, puis celui de février, ne m'inciteraient pas à aller voir un film du répertoire du bien nommé Disney, histoire de changer! Un film avec un peu de magie; la nouvelle mouture du Mary Poppins... Je vous décois? Pas si vite!



Jeune adolescente, je suis allée voir (au moins) cinq à six fois le film *La Mélodie du bonheur*, et je ne me lassais pas de regarder les superbes paysages, d'entendre les chansons, au point où j'en connaissais toutes les paroles (et c'est encore vrai aujourd'hui, ou presque!).

Je me suis souvent demandé pourquoi j'aimais tant cette histoire. C'était sans contester une belle histoire; une histoire de famille. Une histoire romantique, mais un épisode dramatique quand la famille Von Trapp doit quitter son pays à cause de l'Anschluss* à laquelle se refuse le père de famille, capitaine de la marine de son état.

Mais c'était aussi un récit (en images, bien sûr!) qui mettait un peu de magie dans ma vie d'adolescente, qui n'était pas triste, mais qui me semblait morne et ordinaire, sauf quand je lisais... Et c'est encore vrai aujourd'hui!

Livres et quotidien

Une fois passée les Fêtes de Noël et de fin d'année, les mois d'hiver – si on ne les passe pas sur des planches, un traîneau, ou en patins – peuvent nous paraître ternes et in-ter-mi-na-bles.

Ceux et celles qui peinent à se déplacer sur les trottoirs souvent glacés en savent quelque chose! En outre, les bottes les plus légères sont tout de même plus lourdes que des sandales ou des espa-

drilles. Même chose pour les manteaux, chapeaux, mitaines et gants. Et on ne parle pas des crampons, qui deviennent pratiquement un mal nécessaire, surtout avec les grandes variations de température que nous connaissons depuis quelques années.

Alors, histoire de nous changer les idées, il faut un peu plus de magie dans nos vies, avec notamment de la lecture! Le Salon du livre est déjà chose du passé, mais pour moi, la lecture est toujours dans mon salon!

D'ailleurs, le téléviseur n'a pas sa place dans cette pièce où, chez nous, on ne garde qu'un appareil-radio/système de son pour la musique, un piano, et des fauteuils confortables pour lire. Relégué au sous-sol, le téléviseur!

L'aventure de la lecture

Un livre, c'est une aventure! La lecture, un passeport pour l'imagination; bref, c'est toute la magie du monde. Dix personnes pourront lire un bouquin et chacune pourra se faire sa propre idée de chacun des personnages, et même du dénouement de l'intrigue! Si elles avaient toutes à dessiner ceux et celles qui meublent l'ouvrage, et si elles avaient le talent pour le faire, toutes leurs représentations seraient différentes. Voilà le bonheur de lire!

Depuis que je suis toute petite, chaque journal, chaque revue, chaque livre, chaque bande dessinée me passionne. Je n'aime pas les « traîneries », mais chez nous il y a toujours deux journaux papier qui « traînent », trois ou quatre revues, une ou deux bandes dessinées, deux ou trois livres pour enfants, et quelques ouvrages... Pourquoi?



Pour que chaque fois que les petits viennent nous voir, ils constatent que les livres font partie de notre vie et que c'est normal qu'il y en ait plusieurs sur la table du salon. Ils auront bien assez vite la possibilité de vivre avec des écrans dans leur quotidien (j'ai aussi une liseuse, pour ceux et celles qui doutent de mes compétences électroniques...).

En attendant que les tout-petits grandissent, apprenons-leur à faire fonctionner leur imaginaire par la lecture. Ils n'en seront que des adultes plus créatifs. Et même si la télé, l'ordi, la tablette et *tutti quanti* tiennent le haut du pavé, et que

plusieurs émissions sont agréables à regarder, ne fermons pas la porte à la magie des mots que la lecture nous apporte. Cette responsabilité de transmettre l'amour de la lecture incombe aux parents, grands-parents, et un peu à l'école, bien sûr.

Pour reprendre un lieu commun, pour moi, une journée sans fermer mes yeux sur un livre en fin de soirée, c'est comme une journée sans soleil...

Bonne lecture et bonne année 2019!
JDV ■

*Terme allemand qui désigne l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne nazie.

MÉGA VENTE
FIN DE SAISON
CHAUSSURES, BOTTES, SACS À MAIN

H. LECLAIR

118, rue FLEURY OUEST | 514 387-4898



La Guiche
Coiffure

113 Rue Fleury O, Montréal
514 385-0350

HIVER 2019

VIE DE QUARTIER

Pour bonifier la lecture...

EFFERVESCENCE DANS LES BIBLIOTHÈQUES

Même si tous les travaux prévus ne seront pas réalisés cette année, loin s'en faut, il n'en reste pas moins que l'arrondissement a des plans quasi quinquennaux, qui plairont aux bibliophiles du territoire, et ils sont nombreux! Ainsi, d'ici cinq ans ou plus, Ahuntsic-Cartierville pourra s'enorgueillir d'avoir, soit de nouvelles installations pour ses bibliothèques, ou encore des locaux rénovés de fond en comble.

Dans un premier temps, la bibliothèque Ahuntsic subira une cure de jouvence, d'ici peu. Les travaux qui doivent commencer incessamment — tout en permettant aux usagers d'avoir accès à des locaux deux étages plus haut ainsi qu'au Café de Da — constitueront d'abord en l'installation d'un service automatisé pour le retour des livres en libre-service. Il s'agit de la troisième phase du Programme RFID (pour Identification par Radiofréquences), les deux premières étant déjà réalisées, soit l'implantation des puces dans les documents et l'installation des bornes d'auto-prêts.

Le service automatisé de retour permettra de libérer les employés qui pourront, ainsi, assumer diverses autres tâches au sein de l'établissement. En effet, le visage de la bibliothèque a grandement évolué depuis plusieurs années, et les services qui y sont offerts sont maintenant beaucoup plus importants qu'autrefois.

De plus, la bibliothèque Ahuntsic connaît un succès considérable et le volume d'emprunts et de retours est assez substantiel. Elle serait la bibliothèque où il y a le plus grand nombre d'emprunts/retours parmi les bibliothèques de Montréal. L'arrivée du nouveau système de retour automatique laissera donc plus de temps aux quelques trente employés de l'établissement pour vaquer aux différentes tâches. Selon l'arrondissement, personne déjà à l'emploi de la bibliothèque ne perdra son boulot.

La bibliothèque Ahuntsic fera également l'objet d'autres travaux. L'administration profitera de ce chantier pour implanter ses propres modifications au sein du populaire établissement. Une somme de 200 000 \$ sera consacrée à l'installation de prises murales afin, notamment, de permettre aux usagers de brancher leur ordinateur. Enfin, deux nouveaux locaux offriront des espaces de travail pour les usagers; toutefois, cela réduira d'autant le plancher qui accueille présentement les livres, les périodiques et les visiteurs.



La bibliothèque Ahuntsic

Rappelons que la bibliothèque Ahuntsic — dans l'édifice Albert-Dumouchel — a été ouverte en 1999, après avoir occupé deux autres sites sur le territoire dans les décennies précédentes.

Et Bordeaux-Cartierville

Ahuntsic-Cartierville compte actuellement deux autres bibliothèques, dont la plus ancienne, celle de Salaberry, ouverte en 1964, et la bibliothèque de Cartierville, ouverte en 2003.

Ainsi, divers projets sont sur la table pour l'édifice des Sœurs de la Providence, acheté par la Ville-centre en juin 2016. L'arrondissement compte notamment y implanter une bibliothèque tous âges et y installer un centre communautaire et un centre culturel.

« Pour le volet bibliothèque, les démarches sont en cours pour l'inscription au programme de financement RAC (rénovation, agrandissement, construction) des bibliothèques. Lorsque le projet sera inscrit à ce programme, une planification et des échéanciers seront élaborés », affirme Isabelle Meunier, chargée de communication à Ahuntsic-Cartierville.

Cette nouvelle bibliothèque entraînera la fermeture de la bibliothèque Cartierville et remet en doute l'avenir de la bibliothèque Salaberry. Au sujet de cette dernière, Mme Meunier précise toutefois : « Des représentations de citoyens ont été faites afin de la maintenir ouverte. Aucune décision n'a été arrêtée à ce jour. »

Interarrondissements : quand ?

Il y a également le projet de la bibliothèque interarrondissements Ahuntsic-Cartierville-Montréal-Nord qui devait être inauguré fin 2020, mais qui a pris du retard. Ce projet « novateur », tel que mentionné par la mairesse de l'arrondissement de Montréal-Nord, dans un communiqué, semble avoir été mis sur pause pour des raisons peu commentées par les deux arrondissements, autres que le grand nombre d'étapes pour le réaliser.

Le montage financier à être concocté a également été évoqué par le conseiller du district du Sault-au-Récollet, Jérôme Normand, pour justifier le report de la construction. Au moment d'aller sous presse, journaldesvoisins.com n'avait pu obtenir plus de précisions à ce sujet.

Il faut dire que le projet n'est pas une simple biblio. Il y a aussi le volet « communautaire » avec la bibliothèque « ultra-moderne » de 3 100 m² ainsi qu'un espace culturel de 800 m² sur l'emplacement. Cet espace occupera le quart de l'immeuble. Bref le lieu respectera ces critères : diffusion, résidence de création, médiation culturelle, animation et participation citoyenne.

Parmi les autres étapes, on retrouvera aussi le concours d'architecture, les plans et devis finaux, et les appels d'offres, ce qui est toujours un peu long, semble-t-il, peu importe le projet.

Suite page 22



Notre mission est d'offrir un service en physiothérapie personnalisé afin de vous permettre de retrouver une fonction optimale et de reprendre les activités qui vous sont chères. Notre équipe de professionnels a su au fil des ans développer une expertise dans différents domaines de la physiothérapie afin de bien cerner vos besoins et vous proposer des solutions.

Nos champs d'expertise:

Thérapie manuelle avancée
Contrôle moteur
Physiothérapie sportive
Rééducation vestibulaire
Gestion des commotions cérébrales
Analyse du patron de course
Douleur chronique
Articulation temporo-mandibulaire

Nos physiothérapeutes:

Jonathan Gervais-Hupé, Pht
MCISc, FCAMPT, Certificat en physio du sport
Marie-Claude Saint-Amour, Pht
FCAMPT, Diplôme en physio du sport
Anne-Marie-Roy, Pht
M.Sc physiothérapie
Marie-Pierre Murray, Pht
MCISc, FCAMPT, Cert. en physio du sport, PPAS

De nouveaux services chez Synapse:

Louise Kairns
Masso-kinésithérapeute
Guylaine Carle
Psychologue du travail et Coach

Pour prendre un rendez-vous:

438-386-0988

www.synapsephysio.com

151 Fleury ouest #200, Montréal, H3L 1T6

ACTUALITÉS

Réseau express métropolitain (REM) QUELS IMPACTS SUR AHUNTSIC-CARTIERVILLE ?

Alain
MARTINEAU



On dit que le projet de train express de la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ) devrait changer les habitudes des usagers du transport en commun dans la grande région de Montréal... Probablement, mais combien de citoyens vont abandonner leur véhicule pour se rendre au travail? On le saura véritablement quand tout le Réseau express métropolitain (REM) sera opérationnel, dans quelques années. Et l'impact ici, dans l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville, devrait être limité, sauf pour les résidents de Bordeaux-Cartierville Sud.

En regardant la carte du REM, on remarque qu'une bonne portion des gens de Bordeaux-Cartierville pourra en profiter; surtout ceux de la partie sud de ce secteur de l'arrondissement, puisqu'ils se trouvent tout près des gares Du Ruisseau et Bois Franc, situées à la limite des arrondissements Saint-Laurent et Ahuntsic-Cartierville.

C'est là que passe la ligne de train Deux-Montagnes-Gare centrale du centre-ville, qui sera modifiée pour accueillir le train électrique léger.

Déjà, on y trouve les gares Du Ruisseau (sur Henri-Bourassa un peu à l'ouest de l'autoroute 15), et Bois-Franc, localisée au 5465, boulevard Henri-Bourassa Ouest, non loin du boulevard Laurentien. On pourrait aussi ajouter Montpellier, dans Saint-Laurent, comme gare d'intérêt pour nous. La gare est située sur Côte-Vertu tout près de la rue Jules-Poitras, à l'ouest de la 15, non loin du Marché central.

Impact négatif

Mais le futur REM, même lorsque les travaux commenceront sur la ligne Mascouche-centre-ville l'an prochain, aura un impact « négatif » dans Ahuntsic.



Carte du futur REM (Source : CDPQ Infra)

Les usagers de la ligne seront tentés d'arrêter à la station de métro Sauvé pour prendre la ligne orange, car la destination finale de leur train ne sera plus le centre-ville, mais une nouvelle gare située au sud de Montpellier dans Saint-Laurent et au nord de l'autoroute métropolitaine et de Ville Mont-Royal.

On va pouvoir mesurer l'impact quand débiteront les travaux l'an prochain.

Toutefois, une bonne nouvelle, une fois le REM complété, on pourra utiliser les sta-

tions du nord (Du Ruisseau, Bois Franc et Montpellier) pour se rendre à l'aéroport Trudeau et ce, assez rapidement. Reste à voir quels résidents, outre les employés de l'aéroport, voudront se servir de ce moyen de transport avec leurs bagages, avant d'aller prendre l'avion...

La mise en service d'un premier segment du REM est prévue pour l'été 2021.

Pourquoi pas un SRB à l'est, sur Christophe-Colomb?

Joint par *journaldesvoisins.com*, François Pepin, le président du groupe de pression Trajectoire Québec (pro-transport public), a rappelé que le mandat confié par le gouvernement à la CDPQ ne visait pas l'Est de Montréal.

Quoiqu'il en soit, M Pepin jugerait positivement l'addition de SRB sur des rues d'Ahuntsic. « Il pourrait y en avoir sur Christophe-Colomb, Papineau ou St-Michel pour compléter la grille avec l'éventuel SRB sur le boulevard Pie-IX.

Tout ce qui est à l'est pourrait aider. On pourrait réaménager facilement l'avenue Christophe-Colomb pour un SRB », a-t-il avancé.

Le numéro un de Trajectoire (autrefois Transport 2000) voit aussi d'un bon œil l'implantation éventuelle du SRB sur la rue Sauvé (la 121 est l'un des circuits les plus populaires du réseau d'autobus) et son prolongement sur Côte-Vertu avec une ligne express faisant le lien des deux stations de métro du même nom.

« C'est intéressant comme projet. Mais Sauvé n'est pas une rue large partout. Reste à voir comment on va l'implanter. Le SRB, rappelons-le, est beaucoup moins dispendieux que le REM, le tramway ou le métro. Sur Pie-IX, cela revient à 15-20 millions \$ du km », a-t-il mentionné.

Des années de travaux: patience!

Les prochaines années seront marquées par de la construction et des entraves. Les usagers devront être patients. Mais en attendant, ils sont invités à donner leurs points de vue sur le transport public dans la métropole.

« L'autorité responsable du plan pour améliorer le transport collectif a commencé sa consultation en ligne auprès du public, a rappelé M. Pepin, et c'est important que les groupes de citoyens y participent. (...) Nous savons qu'il y a de sérieuses problématiques sur la Métropolitaine, la rue Sauvé, sur Henri-Bourassa dans l'est, ou dans l'axe nord-sud. C'est le bon moment de s'exprimer ».

En effet, en prévision des consultations publiques qui auront lieu dès juin prochain, date mentionnée sur le site de l'ARTM, cette dernière a mis en ligne tout récemment une plateforme Web que les citoyens peuvent consulter pour mieux se renseigner en vue des consultations.

JDV■



514 507-7887

MAISON DE SUSHI

www.maisondesushi.com

Livraison

à partir de 15\$+ tx



31, rue Fleury Ouest, Montréal, Qc, H3L 1S7



AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

DANS LA TÊTE DU PROF...

Réflexions sur la lecture QUI A PEUR DES CLASSIQUES?

Nicolas
BOURDON



J'ai vécu le passage du secondaire au collégial comme une délivrance. Enfin, on me faisait lire les grands classiques de la littérature française et québécoise!

En sciences, en mathématiques plus particulièrement, les notions qu'on nous transmettait au secondaire formaient un tout cohérent et, d'année en année, ce qu'on apprenait devenait de plus en plus complexe.

Rien de tel en français : le contenu de nos lectures était dicté uniquement par les professeurs, et vous pouviez attaquer Molière en secondaire trois, puis, retomber bien bas l'année suivante en lisant un médiocre roman de vampires.

*C'est ce même
mûrissement de l'âme
qu'apportent les classiques.
On serait fous d'en priver
nos jeunes!*

Si vous étiez chanceux, vous aviez quelques nourritures spirituelles à vous mettre sous la dent; si vous ne l'étiez pas, vous jeûniez ou vous mangiez de la malbouffe.

Le corpus littéraire à l'étude n'obéissait à aucun plan d'ensemble.

Un peu de tout...

Dans un cours, j'ai lu *Les aventures d'Adrian Mole* de l'auteure britannique Sue Town-



send, et, dans un autre, un roman américain dont j'ai complètement oublié le titre; la seule chose dont je me souviens, c'est que de méchants terroristes avaient pris un autobus scolaire en otage...

En secondaire cinq, j'ai lu *Père manquant, fils manqué* pour prononcer un exposé oral sur le maître ouvrage du psychanalyste Guy Corneau. Comment pouvais-je me constituer une culture cohérente avec ce bric-à-brac de livres?

Notre culture littéraire, qui s'enracine en terre québécoise, mais dont les fondements sont français, m'était ainsi dérobée. C'est beaucoup plus tard – et en dehors de l'école – que je l'ai découverte.

Il n'y avait aucune cohérence dans les lectures proposées par nos professeurs qui, au demeurant, n'étaient pas dépourvus de bonne volonté : ils ne faisaient que jauger avec plus ou moins de succès les goûts littéraires des adolescents que nous étions et tentaient de proposer des lectures qui y correspondaient.

Et c'est toujours ainsi que ça passe. Le ministère de l'Éducation, qui n'est pourtant pas avare de réformes, ne s'est jamais penché sérieusement sur ce que lisent les jeunes Québécois à l'école.

À chaque début de session, je demande à mes étudiants de me dire ce qu'ils ont lu dans leurs cours au secondaire.

Les réponses vont de *Twilight* à *Candide* de Voltaire en passant par *Harry Potter*. Facile de comprendre que les élèves n'arrivent pas au collégial avec un bagage littéraire équivalent.

*Chaque langue
a son génie propre,
génie qu'on découvrira
en fréquentant
les grands auteurs.*

Est-ce trop difficile de regrouper des professeurs, des parents, des écrivains

et des critiques littéraires qui suggèreraient au ministère de l'Éducation un vaste corpus, comportant des milliers de classiques québécois et français, dans lequel les enseignants du secondaire et du collégial devraient puiser?

Qui vérifie?

Serait-ce trop que de demander qu'on évite les traductions et qu'on fasse lire aux élèves des livres écrits à l'origine en français?

Actuellement, le Ministère exige que la moitié des œuvres lues au secondaire soient québécoises, mais il n'y a aucun mécanisme pour vérifier si tel est le cas.

C'est pourtant une chose essentielle : on n'apprend pas uniquement une langue par des exercices de grammaire.

Alors que les livres superficiels sont immédiatement accessibles et ne recèlent que peu ou prou de sagesse, les classiques cachent des trésors qu'il faut s'efforcer de découvrir. Jim Hawkins, le jeune héros de *L'île au trésor*, a fait plus que s'enrichir de pièces d'or : au terme de son périlleux périple, il est devenu un homme.

* Nicolas Bourdon est professeur de littérature au collégial. Avec lui, journaldesvoisins.com amorce cette nouvelle chronique sur l'apprentissage et l'école. JDV



AU SERVICE DE VOS IDÉES

Échangez sur vos priorités avec

l'Honorable Mélanie Joly

Députée d'Ahuntsic-Cartierville

QUAND : Samedi le 16 mars | 13h30 à 17h30

Centre Communautaire Ahuntsic, 10780 rue Laverdure

ENTRÉE GRATUITE : Inscription en ligne ou à la porte mjoly.liberal.ca



VIE DE QUARTIER

Défi 10 jours

Gabrielle

MORIN-LEFEBVRE



SAUVER LA PLANÈTE, DIX STATUTS FACEBOOK À LA FOIS

Alors que l'ONU sonne l'alarme sur le climat, des résidents d'Ahuntsic-Cartierville répondent « présents! » et se mobilisent... sur les réseaux sociaux, notamment. C'est le cas de Geneviève Neveu, qui a lancé, en décembre dernier, un « défi écologique » de 10 jours misant sur l'entraide entre utilisateurs Facebook. Portrait d'un ras-le-bol citoyen à l'ère 2.0.

Geneviève Neveu a 40 ans, est mère de quatre enfants et réside depuis 30 ans à Ahuntsic-Cartierville. Documentaliste juridique pour une firme d'avocats du centre-ville, elle se définit comme une « citoyenne ordinaire » concernée par l'avenir de la planète bleue.

« Depuis mon adolescence, je suis préoccupée par l'environnement, mais pas comme militante », explique-t-elle, d'une voix douce. « Je suis une "madame tout le monde", qui essaie de voir comment elle peut faire la part des choses sur l'aspect individuel. »

Inspirée par les mouvements citoyens répondant au cri d'alarme de l'ONU, elle décide alors de lancer sa propre initiative

sur Facebook, afin de rejoindre plus de gens. C'est d'ailleurs en signant le Pacte pour la transition que l'idée d'un défi « écologique » de 10 jours lui est venue.

Pendant 10 jours ou 10 statuts Facebook, Geneviève a publié un geste qu'elle et sa famille ont posé dans le but de réduire leur empreinte écologique et a appelé son réseau à faire de même.

« C'était simplement pour avoir des trucs au quotidien, de donner de l'aide chacun de notre côté, et encourager les gens à faire un tout petit geste qui va faire une grande différence. Ce n'est pas si compliqué », estime-t-elle.

D'éviter les produits suremballés, jusqu'à ne pas arroser son entrée de garage : chaque petit geste simple compte pour faire une différence collectivement, selon Geneviève Neveu.

« Chacune de mes journées était un exemple super simple, comme réduire le chauffage, et mettre une brique ou un contenant dans le fond de la toilette pour que le débit d'eau qui sort soit moins grand, énumère-t-elle. J'ai décidé de faire mes propres barres tendres : un, elles sont plus nutritives avec moins de sucre, et deux, ça élimine l'emballage. »

Bien qu'elle aurait voulu avoir plus de partages pour en faire une chaîne, elle considère l'expérience comme étant réussie.



Photo : Pixabay

« Que certaines personnes partagent et que ça fasse boule de neige, ça m'aurait fait plaisir. Parce qu'il y aurait plus de personnes touchées par le défi et plus de personnes qui auraient pu mettre le doigt sur une chose à modifier au quotidien », ajoute-t-elle.

Son statut sur le groupe Facebook Le Bazar d'Ahuntsic a récolté 36 commentaires, et plusieurs utilisateurs ont échangé trucs et astuces du quotidien à adopter pour le bien de l'environnement. Geneviève Neveu explique que plusieurs l'ont contactée en privé, intéressés à relever le défi.

Efforts en famille

Quand on lui demande si cela a amené plus d'efforts de la famille, Geneviève Neveu répond par la négative. La famille Neveu est en effet déjà très conscientisée, allant même jusqu'à devenir végétarienne pour un moment. Une décision qui fut prise de

concert et a satisfait même les enfants, qui n'aiment pas la viande.

« On a commencé par réduire notre consommation de viande, avant de revenir graduellement vers la viande parce que deux enfants en croissance ça a besoin de protéines, et moi et mon conjoint on ne digère pas les légumineuses, indique Geneviève Neveu en riant. Mais on a beaucoup réduit ce que l'on consommait. »

Mme Neveu a décidé de poursuivre son défi au-delà des 10 jours. Aujourd'hui, elle a délaissé l'automobile pour le vélo et le transport en commun l'hiver.

« J'étais tellement heureuse, ça rend euphorique de faire du sport. Une fois qu'on le fait, qu'on est dedans et qu'on voit le bien-être que ça nous procure... non, ce n'est pas difficile! », souligne-t-elle.

Si plusieurs détracteurs doutent du pouvoir individuel et des petites initiatives citoyennes prises dans le but de changer les choses, Mme Neveu n'est pas de cet avis. Elle reste déterminée à collaborer pour sauver la planète... un geste, ou un statut à la fois.

« C'est facile à faire et si on le faisait tous ensemble, ça paraîtrait. On peut aller plus loin dans notre engagement, c'est tout à fait louable. Mais que tout le monde puisse se responsabiliser, ça me rendrait très heureuse. C'est accessible à tous et ce n'est pas si compliqué que ça », lance-t-elle, enthousiaste. JDV ■

Alliance culturelle
Pour partager le bonheur d'apprendre

Soif de connaître ?

Joignez-vous à nos rencontres

10300, rue Lajeunesse, local 2.126
Montréal, H3L 2E5
514 382-5716
allianceculturelle@presages.org

www.allianceculturelle.qc.ca

Faites un pas de plus!

Pour découvrir les trésors d'Ahuntsic-Cartierville
et être au fait des dernières nouvelles, chaque jour,
abonnez-vous à nos Actualités! C'est gratuit! Allez sur

www.journaldesvoisins.com

PAR ICI, LA CULTURE!

Jacques Boulerice

« LE PARADIS, C'EST LES AUTRES »

Dans ses écrits, le poète, chroniqueur et romancier Jacques Boulerice a beaucoup du plaisir à décrire les moments de vie qui animent le quotidien d'Achuntsic-Cartierville. Dans son plus récent ouvrage : « Dans ma voiturette d'enfant », publié chez Fides, ses personnages lui tiennent compagnie dans une balade pleine de poésie qui restitue les images de la vie qui font la beauté du quotidien, notamment quand le récit se déploie sur fond d'une douce musicalité, évocatrice des souvenirs des jours heureux...

« Parfois, les souvenirs ne tiennent qu'à une petite musique de rien du tout », écrit Jacques Boulerice à la fin de son texte : « Soirée d'été à mémoriser », qui permet d'apprécier toute la beauté de la prose boulericienne.

« Le bonheur chante sur une seule note. La lune grimpe dans la ramure de l'érable. Je pense à mes parents qui s'en sont allés, aux enfants qui jouent dans la cour jusqu'aux limites du jour, les miens et les leurs, précieux passagers d'une voiturette que le temps tire dans l'oubli par le timon. »

Sur fond de cette musicalité soyeuse et chatoyante se déploient les récits de ces « Chroniques des jours heureux » dans lesquels Jacques Boulerice célèbre « les moments magiques, chaleureux qui apaisent la grisaille et qui donnent un peu de sourire au quotidien », pour reprendre les termes de son entretien avec *journal des voisins.com*.

Le recueil qui prend assise sur l'enfance de l'auteur et nous mène à travers différentes phases et saisons de toute une vie, est aussi une célébration des lieux et endroits du quartier. Tous ces endroits ont une signification particulière pour l'auteur et pour les nombreux personnages qui peuplent le livre. Leurs traits de caractère, leurs tranches de vie, leurs joies et leurs souffrances inspirent la plume/pinceau de cet artiste des mots, tel un peintre impressionniste dans la pure tradition van-goghienne.

Éloge de la proximité

L'ouvrage au complet, notamment dans son chapitre « La vie de quartier » est un hommage à ce quartier « qui ressemble beaucoup à un village dans lequel on croise régulièrement des visages familiers ».

Ce qui plaît énormément à Jacques Boulerice qui, pour dire tout son bonheur d'habiter Achuntsic-Cartierville, rend un

hommage doux et plein de lumière aux gens du territoire.

« C'est surtout une célébration de ce lien de convivialité si précieux que le quartier permet de tisser », dit celui qui a eu l'honneur de signer les paroles de l'hymne d'Achuntsic-Cartierville et qui exprime son grand enchantement et son optimisme quant à l'importance de ce qu'il appelle « les îlots de culture » qui rayonnent et se développent de plus en plus à travers l'arrondissement.



Jacques Boulerice (Photo : Archives jdv)

Il souligne, à cet égard, le rôle de la Maison de la culture et de la bibliothèque Achuntsic : « L'une des bibliothèques de Montréal les plus fréquentées. C'est une bibliothèque lumineuse dans tous les sens du mot. »

Il souligne aussi sa haute appréciation de l'animation artistique et culturelle qu'apportent à Achuntsic-Cartierville les organismes artistiques et culturels, tels qu'Achuntsic en fugue, la Librairie Fleury, le Salon de thé, entre autres exemples sur le bon développement de la vie culturelle vers une plus grande décentralisation de l'offre culturelle pour rendre l'art et la culture de plus en plus accessibles et proche des gens.

« Maintenant, on n'est plus obligé d'aller au centre-ville! » se réjouit-il, mettant l'accent sur les bienfaits de la proximité... y compris dans le sens littéraire.

Jacques Boulerice espère bien que le lecteur de « Dans ma voiturette d'enfant » aura le même plaisir qu'il trouve, lui, quand il entrouvre le rideau du réel sur les petits faits du quotidien pour décrire les moments de vie de quartier qui font la beauté de la vie tout court et ses difficultés.

« Le bonheur chante sur une seule note. La lune grimpe dans la ramure de l'érable. Je pense à mes parents qui s'en sont allés, aux enfants qui jouent dans la cour jusqu'aux limites du jour, les miens et les leurs, précieux passagers d'une voiturette que le temps tire dans l'oubli par le timon. »

Jacques Boulerice écrit aussi pour donner à réfléchir, ou plutôt à méditer, sur la fragilité des bonheurs et des joies.

Parmi les exemples les plus éloquentes à cet égard, le texte « Le paradis à deux pas » où il nous parle de Jean-Paul, un quêteux à l'entrée du marché qui n'en est pas vraiment un («...je ne suis pas un quêteux, mais en attendant de sortir de là, je vis comme un quêteux... personne ne vient au monde comme ça...»)

Ce texte d'une grande densité ne peut manquer d'inciter le lecteur à une profonde méditation, au-delà de la simple compassion émotive, sur les dérapages de la vie et sur les parcours de ces « naufragés du quotidien », tel que Jean-Paul, qui était, dans sa jeunesse, arpenteur-géomètre. « La vie facile roulait comme lui en moto. Jusqu'à l'accident... ».

« Je pense à d'anciens camarades qui ont dérivé et qui se sont repris. À d'autres qui n'y arrivent pas ou qui retombent, écrit Jacques Boulerice. Je sais aussi de mieux en mieux la fragilité du paradis. Il tient au filet tissé par la famille, par les amis et les mains tendues. Le paradis, monsieur Jean-Paul, c'est les autres. » JDV ■

Hassan

LAGHCHA



Jérôme Normand

Conseiller de la Ville - District du Sault-au-Récollet

☎ 514 872-2246

@ jerome.normand@ville.montreal.qc.ca

🐦 @jeromenormand1

f /jeromemontreal



Achuntsic-Cartierville
Montréal

Onze pièges d'inspection à éviter avant de vendre votre propriété

Selon des professionnels de l'industrie, il y a au moins 33 problèmes physiques qui seront étudiés lors d'une inspection en bâtiment. Pour aider les vendeurs, un nouveau rapport préparé par l'industrie immobilière a été produit identifiant les 11 points les plus communs afin de vous donner une longueur d'avance avant de mettre votre propriété sur le marché.

Que vous soyez propriétaire d'une construction neuve ou plus ancienne, il y a plusieurs choses qui peuvent ne pas rencontrer les exigences durant l'inspection. Si ces problèmes ne sont pas identifiés et réglés, la facture des coûts de réparations pourrait s'avérer très salée. C'est pourquoi il est primordial que vous lisiez ce rapport avant d'effectuer la mise en marché de votre propriété. Si vous attendez que l'inspection révèle ces problèmes, vous devez vous attendre à des délais coûteux à la vente ou pire encore perdre des acheteurs potentiels.

La plupart du temps, vous pourrez effectuer une pré-inspection vous-même si vous savez quoi chercher. Cela peut vous aider à empêcher les petits problèmes à devenir de gros problèmes coûteux.

Afin d'aider les vendeurs à connaître tous ces aspects avant la mise en vente de leur propriété, un rapport GRATUIT intitulé « 11 pièges à éviter afin de passer l'inspection de votre propriété » a été créé afin de vous expliquer tout ce que vous devez savoir pour être préparé et passer l'inspection.

Pour commander votre rapport gratuit et confidentiel, composez le numéro sans frais suivant : 1 844 743-5448 et demandez le rapport 1003. Appelez 24 h par jour, 7 jours par semaine.

Commandez votre rapport dès maintenant pour savoir comment éviter qu'une inspection ne vous fasse rater la vente de votre propriété.

Publireportage

VERT... UN AVENIR POSSIBLE

L'ACTION JUDICIAIRE POUR LE CLIMAT: UNE VOIE À EMPRUNTER?

Frédérique
BERTRAND-LEBORGNE



Laurence
RIVARD



Conscients de la gravité du réchauffement climatique, plusieurs d'entre nous explorent toutes les avenues possibles pour le contrer, dont celle de l'action judiciaire. Cette piste est fréquemment utilisée pour tenter d'assurer la protection d'intérêts économiques au détriment de l'environnement.

On peut penser à la récente poursuite de Gastem contre Ristigouche-Partie-Sud-Est, alors que la compagnie pétrolière réclamait près d'un million de dollars à la municipalité à la suite de l'adoption par cette dernière d'un règlement protégeant ses sources d'eau potable.

Devant ce genre de cas, différents groupes citoyens ont décidé de renverser la vapeur et d'utiliser la voie judiciaire pour protéger l'environnement. On peut donc se demander quels sont les avantages et les inconvénients de passer par les tribunaux pour défendre la cause environnementale.

Droits des jeunes

En novembre dernier, le groupe ENvironnement JEUnesse a déposé une demande d'autorisation d'exercer un recours collectif contre le gouvernement du Canada pour un groupe incluant tous les jeunes Québécois.

L'organisme reproche au Canada d'avoir omis de fixer un objectif de diminution de gaz à effet de serre (GES) qui lui permette de respecter la cible de 1,5 degré visée par l'accord de Paris.

De plus, ENvironnement JEUnesse blâme le gouvernement de ne pas mettre en place des politiques pour s'assurer de respecter l'objectif de diminution des GES, déjà déficient, qu'il s'est donné.

Ce faisant, on allègue que ces omissions violent les droits fondamentaux des jeunes qui auront à vivre avec les conséquences d'un climat dérégulé.

Le recours risque de se poursuivre durant plusieurs années. De plus, la complexité des questions soulevées implique des connaissances scientifiques et légales pointues, d'où la nécessité de disposer de ressources importantes.

Alors que l'Organisation des Nations Unies (ONU) estime qu'il ne nous reste que deux ans pour agir contre les changements climatiques, ces délais rendent-ils l'action judiciaire inefficace?

Pas nécessairement, car ce type de poursuite peut devenir un catalyseur à l'action citoyenne, incitant le public et les spécialistes à se mobiliser pour la cause.

Elle peut également servir à exposer les enjeux climatiques dans l'espace public. Ainsi, dans le cas d'ENvironnement JEUnesse, le cabinet d'avocats Trudel Johnston & Lespérance a décidé de représenter l'organisme pro bono.

Mobiliser, d'un océan à l'autre

En Alberta, ce sont les Cris de Beaver Lake qui tentent présentement de prouver que l'exploitation des sables bitumineux sur leur territoire viole leurs droits garantis par la Constitution et le traité les liant au gouvernement fédéral.

Selon les Cris, cette industrie a causé des ravages sur leurs territoires de chasse et de pêche et a pollué leurs sources d'eau potable.

Ce procès s'annonce comme l'un des plus importants et coûteux du genre au pays.

Selon la CBC, la démarche des Cris de Beaver Lake aurait déjà entraîné plus de 1,5 million de dollars en frais juridiques.

Par conséquent, c'est l'organisme canadien RAVEN (Respecting Aboriginal Values and Environmental Needs) qui assume, pour les Cris, les coûts financiers de cette action, notamment grâce à des



collectes de fonds effectuées auprès du grand public.

Cette recherche d'argent peut aussi devenir une façon de mobiliser la société civile pour cette cause. Ainsi, même s'ils étaient à plus de 3 500 km de Beaver Lake, des résidents d'Ahuntsic-Cartierville ont réussi à ramasser plus de 1 000 \$ en solidarité avec cette nation crie.

Au total, ce sont plus de 645 000 \$ qui ont déjà été amassés à l'échelle pan-canadienne par RAVEN pour cette cause.

La voie juridique demande assurément beaucoup de ressources : du temps, de l'argent et des compétences juridiques solides.

Mais elle peut devenir un catalyseur de mobilisation puissant dans un contexte d'urgence climatique.

Chaque cause possible demande néanmoins un examen attentif de ses chances de succès et des ressources qu'il faudrait y engager, sachant que les ressources du groupe poursuivant en justice auraient pu être efficaces ailleurs. **JDV**

ÇA BOUGE !

Joran
COLLET

Jouer dehors... MONTRÉAL AURA BIENTÔT UN « VRAI » PLAN

Avez-vous entendu parler du Plan d'action du sport et du plein air urbains 2018-2023? Ou même du Plan directeur du même nom? Vous ne les avez peut-être même pas vus passer. Pourtant, la Ville de Montréal s'apprête, en 2019 si tout va bien, à adopter un Plan d'action de loisirs et plein air urbains qui fait suite à l'adoption en août dernier d'un Plan directeur du même nom, issu des travaux de la Commission permanente sur la culture, le patrimoine et les sports.



On glisse au parc des Hirondelles
(Photo : jdv - Philippe Rachiele)

L'idée d'un plan directeur sur le sport et le plein air urbains ne date pas d'hier.

«Véritable diagnostic de l'état actuel du réseau montréalais du sport et du plein air urbains et de la pratique sportive et récréative à Montréal», souligne le document, il prend naissance dès 2009.

Avec ce projet, la Ville souhaite en fait, combler les « déficits » au sein de la métropole et propose des actions pour guider les autorités municipales dans leurs politiques.

Derrière toutes les propositions, consultations et projets, l'idée est claire : valoriser l'activité sportive.

Le plan directeur – et le plan d'action l'accompagne – propose quantité d'idées pour améliorer la situation du sport et du plein air urbains à Montréal.

Le plan d'action semble mettre en avant le concept de « réseau de plein air urbain intégré ». Un concept large, déjà existant, qui vise grosso modo à relier les différents espaces de plein air pour créer un ensemble complet et connecté.

Plus de transport actif

Le plan souhaite aussi mettre en avant le transport actif chez les jeunes, en valorisant les initiatives de promotion de ce mode de déplacement auprès des écoliers. La Commission permanente sur la culture, le patrimoine et les sports a notamment recommandé la création d'environnements favorables à la pratique du transport actif.

Un élément grandement manquant selon Frédéric Bataille, porte-parole d'Ahuncycle. Selon le militant, les parents seraient plus enclins à de telles pratiques si la sécurité de leur enfant était assurée.

Les recommandations de la Commission semblent aller dans le même sens que celles du représentant d'Ahuncycle. En effet, il est proposé aux différents acteurs de Montréal de mettre au point des solutions pour valoriser le transport actif par l'apaisement de la circulation, ou encore le droit de transporter du matériel sportif dans les bus.

Le rapport demande la planification de tables de concertation pour valoriser le transport actif vers certains grands parcs. Une tâche déjà entreprise ici puisqu'un plan de déplacement, grandement attendu, sera dévoilé sous peu.

« Navette-nature »?

Selon Pascal Lynch-Caron responsable des communications de GUEPE, qui assume l'animation du Pavillon du Parcours Gouin, notamment, il serait judicieux d'améliorer l'accessibilité aux différents parcs-natures grâce au transport en commun. Il s'agit

Suite page 24

Grande réouverture la semaine du 18 février

On a rénové pour mieux vous servir



L'évolution du concept Mikes

Venez découvrir par vous-même

MIKES LAJEUNESSE
10490, rue Lajeunesse, Montréal
514 385-0123

©TM/MC trademarks of/marques de commerce de PDM Royalties Limited Partnership used under licence/usage autorisé

AUTOUR DE NOUS!

St-Léonard

« VIVRE ENSEMBLE » ET DÉVELOPPEMENT CONTINU

■ Saint-Léonard, notre voisin de l'Est, aura de quoi s'occuper au cours des prochaines années, avec l'adoption toute récente de son plan stratégique 2030.

Au sud, le prolongement de la ligne bleue du métro vers l'Est lui sera bénéfique alors qu'au nord, il y a encore de la place pour accueillir bon nombre d'entreprises (d'alimentation, par exemple) et revitaliser certains secteurs.

Mais il faut aussi dire que l'ex-ville fusionnée à Montréal est aussi connue pour ses grands parcs (il y a même une caverne que l'on peut visiter l'été au parc Pie XII) et sa capacité à rassembler, un modèle du « vivre ensemble ».

C'est le cas, certes, depuis plusieurs décennies, avec la participation, notamment, de la communauté italienne, qui représente aujourd'hui le tiers de la population.

L'arrivée d'immigrants provenant de pays arabes et d'Haïti fera en sorte que l'arrondis-



L'arrondissement de St-Léonard (Source : Ville de Montréal)

sement du nord-est de Montréal continuera d'être un pôle important où se rencontrent diverses communautés culturelles.

Longue histoire

L'histoire de Saint-Léonard remonte à la fin du 19^e siècle alors que, petit à petit, s'installaient des cultivateurs. Mais, déjà en 1721,

les registres de la Nouvelle-France faisaient allusion à un espace appelé Côte de Saint-Léonard.

En 1956, on comptait moins de mille habitants dans Saint-Léonard.

« Il n'y avait rien à l'est de Lacordaire, a précisé Michel Bissonnet, maire de l'arrondissement et "ambassadeur" de St-Léonard. Sur Jarry, on retrouvait l'hôtel de ville; il y avait aussi un club de golf, plutôt rudimentaire, à l'intersection des rues Jarry et Viau. Il ouvrait en avril, et cela plaisait aux golfeurs en début de saison ».

Le premier véritable développement a com-

Suite en page 12

ÉPARGNE PLACEMENTS QUÉBEC

PRÉSENTE

LE RISQUE

Risque n° 6

SORTIR APRÈS UNE PLUIE VERGLAÇANTE

Il y a des petits risques que l'on aime prendre.
Mais pour vos projets, **ne prenez aucun risque.**

Découvrez notre CELI et notre REER garantis à 100 %

Communiquez avec l'un de nos agents d'investissement

1 800 463-5229 | epq.gouv.qc.ca | Retrouvez-nous sur



Épargne
Placements

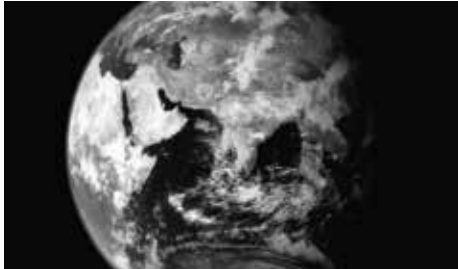
Québec



ELLE TOURNE, LA TERRE!

Immigration mondiale

RÉACTIONS DE L'OPINION PUBLIQUE



Immigration légale

Selon le World Migration Report 2018 de l'International Organization for Migration (IOM) de l'ONU, le nombre de « migrants internationaux », en valeur absolue et en pourcentage de la population mondiale, n'a cessé d'augmenter entre 1970 et 2015. Il est passé, durant cette période, de près de 85 millions (2,3 % de la population mondiale) à 244 millions (3,3 % de la population mondiale).

Selon l'IOM, « un migrant international » (MI) est toute personne qui quitte son pays de résidence pour séjourner durant plus de trois mois dans un autre pays, ce qui inclut, entre autres, les immigrants économiques, les étudiants étrangers, les touristes, les travailleurs temporaires, les personnes acceptées dans le cadre de la réunification familiale et celles qui obtiennent par voie légale le statut de réfugié.

Les pays qui reçoivent la plus grande proportion de MI sont dans l'ordre : les Émirats arabes unis (83,4 %), le Canada, l'Australie, la Suisse et l'Arabie saoudite (+ ou - 30 %) et les États-Unis (14,5 %). Les pays d'Europe et la Russie en accueillent beaucoup moins et les pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, très peu sinon aucun.

Cela dit, il faut faire une distinction entre deux types de migrants internationaux.

Il y a ceux et celles qui sont accueillis par les monarchies du golfe persique, qui sont des travailleurs temporaires venant de pays pauvres (Bangladesh, Égypte, Pakistan notamment), qui ne bénéficient d'aucun droit et sont surexploités.

Il y a, par ailleurs, ceux et celles qui sont acceptés par les principaux pays d'accueil occidentaux, qui ont la possibilité de devenir des citoyens à part entière, qui ont accès, entre temps, à plusieurs programmes sociaux et à un permis de travail soumis aux lois du travail des gouvernements d'accueil.

Les régions d'où provenaient les migrants internationaux en 2015 étaient dans l'ordre : l'Europe (75 millions), l'Asie (75 millions), l'Amérique du Nord (55 millions), l'Afrique (20 millions), l'Amérique latine et les Caraïbes (9 millions), l'Océanie (8 millions).

Ces chiffres contredisent l'idée largement répandue selon laquelle les migrants internationaux proviennent principalement des pays pauvres. Ils démontrent au contraire que les deux tiers des migrants internationaux sont issus des pays à hauts revenus et le tiers des pays à revenus intermédiaires.

Les migrants internationaux, en effet, sont, dans leur très large majorité, des gens instruits et bien nantis qui cherchent à améliorer leurs conditions de vie et qui sont recherchés par les entreprises et les universités des principaux pays d'accueil occidentaux.

Immigration illégale

Les immigrants illégaux sont des gens qui traversent les frontières sans autorisation, qui prolongent leur séjour et travaillent au noir dans un pays malgré l'expiration de leur visa de touriste ou d'étudiant étranger ou qui demeurent clandestinement dans un pays malgré le fait qu'on leur ait refusé le droit d'asile ou le statut de réfugié.

L'IOM prétend qu'elle ne peut pas comptabiliser les flux d'immigration illégaux, car les pays n'ont pas de données fiables sur le sujet ou utilisent des méthodes d'évaluation différentes.

Dans son rapport 2018, elle publie néanmoins une estimation de ces flux. Cette estimation démontre que les pays qui ont reçu le plus grand nombre d'immigrants illégaux depuis 2008 sont, dans l'ordre : la

Turquie, le Pakistan, l'Iran, le Liban, l'Ouganda, l'Éthiopie et l'Union européenne (notamment l'Allemagne, l'Italie, la Grèce et l'Espagne).

Selon le Haut Commissariat aux réfugiés de l'ONU (HCR), les 10 principaux pays d'où provenaient les demandeurs du statut de réfugié en 2016 étaient : la Syrie, l'Afghanistan, le Sud-Soudan, la Somalie, le Soudan et la République démocratique du Congo.

Ces chiffres ignorent toutefois les quelque deux millions de Vénézuéliens qui, en 2018, ont franchi illégalement les frontières de la Colombie, du Pérou et du Chili. Ils ne tiennent pas compte non plus des réfugiés illégaux en provenance des pays de l'Amérique centrale (Guat-

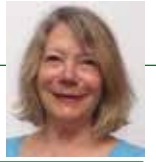
mala, Salvador, Honduras) qui ont tenté en 2018 d'entrer aux États-Unis et des milliers d'autres (notamment les Haïtiens) qui ont franchi illégalement la frontière du Canada, par le chemin Roxham (au Québec) en 2017 et 2018.

Ces statistiques tendent à démontrer que les immigrants illégaux proviennent principalement de pays où sévissent des guerres civiles, ou encore de pays dans lesquels il y a beaucoup de violence engendrée par des dictatures et/ou des réseaux de trafiquants de drogues. Mais ce n'est pas toujours le cas.

Une proportion importante d'entre eux est, en fait, constituée d'immigrants éco-

Suite en page 12

Diane
ÉTHIER



LES CAVISTES

196, RUE FLEURY O.

5 MIDIS / 7 SOIRS
MAGNIFIQUE TERRASSE ESTIVALE

ATELIERS DE DÉGUSTATION DE VIN

SALLE PRIVÉE POUR LES GROUPES
JUSQU'À 60 PERSONNES

514-508-5033
www.restaurantlescavistes.com

Elle tourne la terre
Suite de la page 11

nomiques qui sont issus de pays relativement stables aux plans sécuritaires et économiques et qui ont les moyens de payer des milliers de dollars à des passeurs pour traverser la Méditerranée ou l'Atlantique.

Ces immigrants économiques utilisent la voie de l'immigration illégale pour contourner les politiques d'immigration économique des pays occidentaux, désormais beaucoup plus restrictives. Et ils sont aidés par des ONG, qui depuis plusieurs années, militent en faveur d'un droit humanitaire international qui conteste la souveraineté des États, notamment sur leurs frontières.

Réaction de l'opinion publique

Selon un sondage récent du Pew Research Center, la tolérance face à l'augmentation de l'immigration est en baisse un peu partout dans le monde.

Une majorité de citoyens est favorable à une diminution ou à un arrêt de l'immigration en Grèce (82 %), Hongrie (72 %), Italie (71 %), Allemagne (58 %), Suède (52 %), Russie (67 %), Israël (73 %), Indonésie (54 %), Argentine (61 %), Afrique du Sud (65 %) et Kenya (60 %).

Cette opposition est à l'origine du vote pro-Brexit au Royaume-Uni et de l'augmentation des suffrages populaires en faveur des partis nationalistes eurosceptiques dans plusieurs pays de l'Union européenne.

Au Canada, un sondage CROP de 2017 démontre que 65 % des Québécois et

58 % des Canadiens considèrent qu'il y a trop d'immigrants au Canada.

Le même sondage révèle que 67 % des Québécois et 66 % des Canadiens estiment que notre culture peut devenir minoritaire en raison de l'immigration – des données qui expliquent du moins en partie l'élection de la CAQ en 2018, en raison de sa promesse d'abaisser de 50 000 à 40 000 le nombre d'immigrants acceptés annuellement au Québec.

Pourtant le gouvernement Trudeau a promis d'accroître de 250 000 à 350 000 le nombre d'immigrants acceptés au pays d'ici 2021. JDV■

Autour de nous
Suite de la page 10

mencé à la fin des années 1950 avec l'établissement d'une coopérative qui a aussi investi le Domaine Saint-Sulpice, dans Ahuntsic.

« Le premier boom a commencé avec la Coop d'habitation de Montréal, a rappelé celui qui a aussi été président de l'Assemblée nationale. Vous avez ça aussi dans Ahuntsic. On a construit 655 maisons. Les membres étaient des employés de la ville et d'Hydro-Québec. On avait prévu un tirage au sort pour les cinq modèles de maisons offerts. La maison coûtait entre neuf et dix mille dollars, et il y avait un rabais si la peinture n'était pas appliquée sur les murs de gypse », a-t-il précisé.

Puis, à partir de 1962, les Italiens sont venus et ont misé sur la construction de duplex. C'est lors de cette année que Saint-Léonard-de-Port-Maurice devenait Ville de

Saint-Léonard. Plus tard, se sont ajoutés des immeubles de cinq logis et plus.

« Les Italiens tenaient à conserver leur culture et garder leur langue, a relevé l'ex-député de Jeanne-Mance. Les Italiens du Québec, en général, veulent que leurs enfants parlent français, anglais et italien, ce qui est moins le cas pour ceux installés en Ontario et pas du tout pour ceux des États-Unis ».

Lui-même s'exprime en italien, appris en bas âge, d'une gardienne italienne alors qu'il demeurait dans le Plateau Mont-Royal. « C'est la langue de Dante, c'est comme de la musique », aime rappeler le vétéran homme politique qui aura bientôt 77 ans.

Aujourd'hui, les Italiens sont toutefois moins nombreux. « Ils se retrouvent dans l'Ouest-de-l'Île, à Mascouche ou Terrebonne. Mais ils reviennent souvent ici, car ils ont leurs restaurants et épiceries. Nous comptons 20 clubs de l'âge d'or presque tous composés d'Italiens ».

Avenir de Saint-Léonard

À l'instar d'autres arrondissements, la croissance de la population, à 3,4 %, fait en sorte que les écoles débordent.

« Nous avons une population d'environ 80 000 personnes, dont 20 % ont moins de 14 ans. On recense 49 % d'immigrants dont 20 % sont de nouveaux arrivants. En conséquence, nous avons doublé les classes dans cinq de nos sept écoles primaires », a-t-il dit.

Par ailleurs, le nouveau plan stratégique de l'arrondissement prévoit une belle revitalisation de la rue Jean-Talon. « On a tenu une vaste consultation. On prévoit notamment un Plan particulier d'urbanisme (PPU) sur Jean-Talon », a précisé le maire.

Cinq stations de métro seront érigées entre Saint-Michel et les Galeries d'Anjou, pour ce projet de tunnel de près de six kilomètres de long, une facture de 4 milliards de dollars.

« On est optimiste et positif, cela arrive avec la revitalisation de cette rue commerciale, comprenant la plantation de nombreux arbres pour réduire les îlots de chaleur. Il faut maintenant s'accorder avec la Société de transport de Montréal (STM), alors que trois stations de métro seront ajoutées sur notre territoire. »

Au sujet des pistes cyclables, l'arrondissement travaille de concert avec la Ville-centre et Vélo Québec pour favoriser les interconnexions.

Sur le plan social, Michel Bissonnet se réjouit de voir accroître le nombre de logements sociaux. « Dans le secteur Renaissance, 23 bâtisses de quatre étages vont être démolies pour faire place notamment à 195 logis sociaux, comprenant des logements de trois et quatre chambres », a-t-il déclaré. L'indice de défavorisation de la population de Saint-Léonard est parmi les plus élevés à Montréal.

M. Bissonnet, qui aura passé une bonne partie de sa vie dans le monde politique, a signalé l'importance de consulter et d'être près des gens et des travailleurs municipaux.

« C'est primordial, le service de proximité. Dans les parcs, nous avons ajouté de plus grandes tables à pique-nique; nos pavillons sont climatisés. La fête des citoyens en septembre est toujours un grand succès et le monde est de bonne humeur », a-t-il conclu, fier de son arrondissement. JDV■

Émilie Thuillier

Mairesse d'Ahuntsic-Cartierville

☎ 514 872-2246

@ emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca

@ThuillierEmilie

/emilie.thuillier.52



HIERMAGNE Inc.

AVOCATS

LITIGE CIVIL ET COMMERCIAL

Maître Jérôme Dupont-Rachiele,

LL.B., Juris doctor

1080, Côte du Beaver Hall
Bureau 1610
Montréal (Québec)
H2Z 1S8

Téléphone: 514 861-1110
Télécopieur: 514 861-1310
Courriel: jeromedr@fml.ca

VIE DE QUARTIER

Organiseto.ca

À 15 ANS, ALEXANDRE CRÊTE AIDE LES JEUNES À S'ORGANISER

Vous connaissez sans doute les sites Web Alloprof et Dis-moi, qui donnent un coup de main aux jeunes. Mais connaissez-vous organiseto.ca? Un jeune entrepreneur d'Ahuntsic-Cartierville a mis sur pied ce site Web qui aide les élèves du secondaire à s'organiser pour survivre à leur passage sur les bancs d'école. Rencontre avec Alexandre Crête, le cerveau derrière le site.

Ce ne sont pas tous les adolescents qui peuvent se vanter d'avoir mis sur pied en solo une plateforme en ligne venant en aide aux jeunes. Et surtout pas à 12 ans. Alexandre Crête, aujourd'hui âgé de 15 ans, fait de sa petite entreprise son passe-temps et compte bien en faire son gagne-pain.

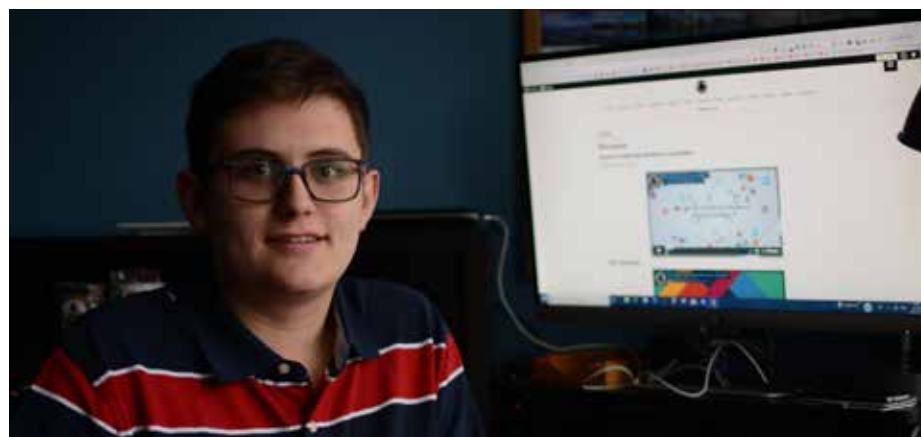
Si l'adolescent peut aujourd'hui affirmer qu'il est organisé, il avoue tout de même que ça n'a pas toujours été le cas. Lors de sa première rentrée scolaire au Collège Régina Assumpta à Ahuntsic-Cartierville, son organisation n'était pas du tout au point.

« Tu passes d'une classe pour tous tes cours au primaire à 12 cours donnés dans 12 classes différentes. Il faut que tu sois organisé », affirme-t-il.

Alexandre s'est rapidement rendu compte qu'il avait besoin de faire mieux pour réussir à passer à travers le cursus scolaire. Et pour y parvenir, il a testé plusieurs méthodes et a développé des astuces efficaces allant des pochettes pour chaque cours à avoir un sac à dos plus léger.

« En trois ans, j'ai peut-être oublié une seule fois de faire un devoir », souligne-t-il fièrement.

Ses techniques sont si efficaces que la bonne organisation d'Alexandre fait l'envie de ses camarades de classe! Ces derniers



n'ont d'ailleurs pas tardé à lui demander des conseils. Comme Alexandre adore donner un coup de main, il partageait avec plaisir son savoir chaque fois qu'on le lui demandait. Mais l'engouement s'est multiplié et une idée lui a traversé l'esprit : « Et si je lançais mon propre site Web pour rendre disponibles mes trucs et astuces à un plus grand nombre d'élèves? ».

Site Web plus professionnel.

Une fois ces contacts bien ancrés, Alexandre espérait trouver un moyen de rentabiliser son site Web. Comme il mentionne des produits en particulier dans les conseils qu'il donne aux étudiants, il s'est lancé dans le développement de partenariats d'affaires.

« Je conseille aux gens de se procurer une tablette en métal pour organiser leur

case à l'école. Les jeunes en achètent, la compagnie se fait de l'argent, et moi, je n'avais rien. Je les ai donc contactés, et maintenant j'ai un lien sur ma page Web et ils me versent un pourcentage des ventes en provenance de mon site », explique-t-il fièrement.

Pour rentabiliser encore plus son travail, Alexandre a entamé l'écriture d'un livre sur son expérience en tant que jeune entrepreneur. Il a déjà publié à compte d'auteur un livre de quelque 24 pages le mois dernier, lequel est disponible sur Amazon.

« J'espère me faire un nom avec ça. Qu'on associe Alexandre Crête automatiquement à Organise-toi », dit-il.

Famille

Si la passion de l'organisation est arrivée par hasard dans la vie d'Alexandre, la fibre entrepreneuriale est présente dans sa famille depuis un bon moment.

Tous ses grands-parents ont eu leur propre entreprise dans divers domaines. Leur expérience constitue donc une ressource non négligeable pour le jeune entrepreneur qui peut obtenir des conseils sur le pouce avec un simple coup de fil.

Ses parents l'encouragent à leur façon en révisant ses textes, par exemple, ou en le transportant d'un endroit à l'autre pour qu'il vaille à ses occupations.

Depuis une demi-douzaine d'années, Alexandre a mis en place un système pour les tâches ménagères à la maison. Il produit des factures et a même créé un programme de fidélité, telle une vraie entreprise. Il se sert d'ailleurs des compétences qu'il a acquises de cette façon pour gérer ses contrats de déneigement chez des voisins, l'hiver.

Et comme Alexandre ne fait pas les choses à moitié, il assiste à des cours du soir hebdomadaires pour les jeunes entrepreneurs à l'UQAM.

Il espère plus tard devenir enseignant au primaire pour transmettre toutes ses connaissances sur l'organisation aux plus jeunes et les préparer en douceur à leur passage à l'école secondaire. JDV

Stéphanie
DUPUIS



JACQUES ARMAND, CPA, CA
cpa COMPTABLE
PROFESSIONNEL AGRÉÉ

Impôts, états financiers, comptabilité

85, rue Fleury Ouest, Montréal (Québec) H3L 1T1 * Tél. : (514) 334-2142

Michel Vaillancourt, II.b.
Notaire et conseiller juridique



10965 boul. Saint-Laurent, Montréal (Québec) H3L 2R2
Tél.: (450) 622-9340 • Télécopieur: (450) 622-4397
www.notairesvaillancourt.com • vaillanm@notarius.net

Merci

D'ENCOURAGER
NOS FIDÈLES ANNONCEURS

Journaldesvoisins.com

VIE DE QUARTIER

Ahuntsic-Cartierville est-il ami des aînés?

AMÉNAGEMENT URBAIN POUR VIEILLESSE ACTIVE ET SÉCURITAIRE

Circulation affolée et stressante, trottoirs impraticables (ou inexistants) par endroits ou mal déneigés en hiver, feux de circulation trop rapides pour le temps de la traversée, passages piétons trop longs sans refuges pour faire escale, rues mal éclairées, services essentiels relativement loin (santé, commerces, centres sociaux et de loisir), etc. Tels sont les principales lacunes et insuffisances que soulèvent nombre d'aînés, dont plusieurs ont le sentiment d'être des laissés-pour-compte dans un environnement urbain conçu essentiellement pour la « reine automobile », notamment quand arrive l'ennemi numéro un : le redoutable hiver. Sortir devient alors une véritable aventure à tous risques et périls!

Hassan
LAGHCHA

De leur côté, des experts, tout en documentant les insuffisances et lacunes de l'aménagement urbain, multiplient les travaux de recherche pour éclairer les différents paliers des administrations publiques dans la mise en œuvre d'un aménagement urbain mieux adapté au vieillissement, et ce étant donné la problématique démographique : la part de la population âgée de plus de 65 ans atteindra 26 % en 2036 au Québec!

À ce propos, *journaldesvoisins.com* a interviewé Sébastien Lord, professeur en aménagement à l'Université de Montréal, qui a codirigé l'important ouvrage « Vieillesse et aménagement – perspectives plurielles », publié l'année dernière et qui reprend plusieurs études faites par une trentaine d'experts et de chercheurs universitaires.

De prime abord, nous avons voulu faire le point sur la situation dans Ahuntsic-Cartierville où les personnes âgées de 65 ans et plus comptent pour 19 % de la population. Nous avons alors porté les doléances exprimées par les aînés



Refuge piéton à l'intersection St-Laurent et Henri-Bourassa
(Photo : jdv - Philippe Rachiele)

à la première responsable de l'actuelle administration, la mairesse Émilie Thuillier. Cette dernière a justement été élue sous les couleurs d'un parti qui appelle à une mobilité durable et un développement urbain à l'échelle humaine, Projet Montréal.

En premier lieu, cette responsable souligne les avancées réalisées dans le plan d'action pour l'apaisement de la circula-

tion, en mentionnant ce qu'elle qualifie de « geste fort » au profit de tous les piétons, notamment les plus vulnérables, et qui consiste à réduire la vitesse permise presque partout dans l'arrondissement à 30 km/heure.

Mme Thuillier souligne aussi le programme de réfection des trottoirs pour le coût d'environ 1 million de dollars par année que son administration a bonifiée. Et en réponse aux gens de l'arrondissement qui se plaignent du fait que, souvent, on ne refait que des morceaux de trottoirs, Mme Thuillier défend le bien-fondé de cette façon de faire qui consiste à réparer immédiatement les parties fortement abîmées d'un trottoir au lieu d'attendre la réparation complète. « Le plus important, c'est de rendre le plus tôt possible un trottoir sécuritaire », dit-elle.

Pas de pollution lumineuse

Nous avons abordé avec la mairesse plusieurs autres questions liées aux défis que pose le déplacement sécuritaire, notamment des personnes vulnérables, à travers les rues et artères d'Ahuntsic-Cartierville.

Abordant la question de l'inadéquation des feux de circulation, elle affirme que son équipe travaille actuellement avec la Ville, dont relève cette question, dans l'objectif de refaire la programmation de ces feux.

« C'est l'un des points importants du plan local de déplacements qui sera adopté bientôt », dit-elle, en mentionnant les mesures déjà prises et qui consistent à mettre des refuges dans plusieurs intersections pour permettre aux piétons qui n'ont pas le temps de traverser assez vite de faire un arrêt en toute sécurité.

Concernant la question du mauvais éclairage de certaines rues, la mairesse

évoque le grand programme de la Ville de Montréal concernant l'installation de lampadaires LED pour le coût total de 100 millions de dollars. Ces nouveaux lampadaires qui consomment moins d'énergie sont connectés à un réseau. Ce qui permet d'aviser immédiatement les services d'entretien, lorsqu'un lampadaire tombe en panne. Seulement, il y a un hic! Nombreux sont ceux et celles qui ont l'impression que ces nouveaux lampadaires éclairent moins bien.

Ce à quoi la mairesse répond que ces nouveaux équipements ont l'avantage de focaliser l'éclairage là où il faut, c'est-à-dire sur le trottoir et la chaussée et non pas un peu partout, évitant ainsi la pollution lumineuse.

« C'est un éclairage différent, mais plus efficace et qui nécessite qu'on s'y habitue », dit-elle en appelant, néanmoins, les citoyens qui estiment que certains endroits ne sont pas assez éclairés à faire une demande au 311, à la suite de quoi des équipes procéderont à des tests de luminosité pour résoudre le problème, s'il y en a.

Pas à l'identique

Émilie Thuillier pense que plusieurs secteurs du quartier sont des endroits rêvés des personnes âgées. « On est chanceux! On a gardé les aménagements du passé, ce qu'on appelle les "noyaux villageois". Ce qui permet de sauvegarder l'avantage de la proximité et de l'accessibilité des services pour tout le monde. On peut faire beaucoup de choses à pied dans notre quartier », se réjouit cette géographe de formation.

Hadrien Parizeau

Conseiller de la Ville - District de Saint-Sulpice

514 872-2246

hadrien.parizeau@ville.montreal.qc.ca

@hParizeau

Hadrien Parizeau



Ahuntsic-Cartierville
Montréal

VIE DE QUARTIER

Stéphanie
DUPUIS



L'Espace le vrai monde? UNE NOUVELLE OFFRE CULTURELLE À AHUNTSIC-CARTIERVILLE

Inauguré il y a un peu plus d'un an dans l'auditorium situé en plein cœur du Collège Ahuntsic, l'Espace Le vrai monde? sert d'abord à répondre aux besoins des étudiants de l'établissement. Mais, depuis peu, la salle, devenue un organisme à but non lucratif, étend son champ d'activité à des spectacles d'humour, des concerts et même un ciné-club. Rencontre avec Mélissa Pietracupa, directrice générale et artistique de l'Espace.

Rendez-vous au 9155, rue Saint-Hubert. Vous entrez au Collège Ahuntsic, puis, à votre droite, vous marchez quelques pas puis arrivez devant un vaste auditorium habillé de rouge et comptant quelques 528 places.

Un peu à la manière de la salle André-Mathieu, à Laval, l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville aura lui aussi son propre lieu de rassemblement culturel dans un cégep.

Une programmation hivernale digne des plus grandes salles

Rehaussement d'équipement, nouvel écran et projecteur de qualité cinéma. Tout est en place pour faire profiter autant les étudiants que le voisinage. Il ne manquait plus qu'une programmation riche et forte.

L'Espace le vrai monde? amorce la saison en grand. Cet hiver, vous pourrez rire des blagues de Julien Lacroix, ou encore voir la pièce de théâtre documentaire J'aime Hydro de Christine Beaulieu. Et ce, sans jamais sortir du quartier. (ndlr: à noter que la pièce de Mme Beaulieu affiche déjà complet). Un ciné-club s'ajoute aussi à cet éventail d'offre culturelle.

La proximité géographique avec la Maison de la culture, le théâtre des Écuries et la TOHU n'inquiète pas la directrice générale et artistique. Elle identifie l'Espace le vrai monde? comme un organe complémentaire à l'offre culturelle déjà en place. « Loin de là notre intention de marcher sur les pieds de la Maison de la culture. Notre mission n'est pas la même. Nous discutons régulièrement avec eux pour s'assurer que notre programmation ne se recoupe pas », insiste Mélissa Pietracupa.

L'OBNL

Qui dit organisme à but non lucratif dit aussi conseil d'administration. Bien que



Mélissa Pietracupa, dg de la salle de spectacle L'Espace le vraie monde?

la composition de ce dernier ne soit pas encore achevée, son visage commence tout de même à se dessiner.

« On voulait intégrer des membres du personnel du Collège, c'est certain, mais aussi des personnes influentes dans le milieu artistique », indique-t-elle.

C'est pourquoi Claude De Grandpré présidera le tout, lui qui est directeur général et artistique du théâtre Hector-Charland à L'Assomption.

Pour l'assister à titre de vice-président, c'est Xavier Inchauspé, à la fois avocat et responsable de l'action sociale au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, entre autres, qui a été sélectionné. Fils de l'ancien dg du Collège Ahuntsic, Paul Inchauspé, il est resté très attaché au collège, selon Mme Pietracupa, qui mentionne qu'il est également un travailleur culturel de grand talent.

La comédienne Rachel Gratton (Les Simone, Faits Divers), une ancienne étudiante du programme de cinéma du Collège Ahuntsic, sera aussi de la partie.

Le directeur du service administratif du Collège Ahuntsic, Yvon Pépin, et la directrice des affaires étudiantes, Line Coulombe, siégeront tous les deux en compagnie, bien sûr, de Mme Pietracupa.

Trois places au conseil d'administration sont encore vacantes et seront comblées dans les prochains mois, assure-t-elle.

Ambitions

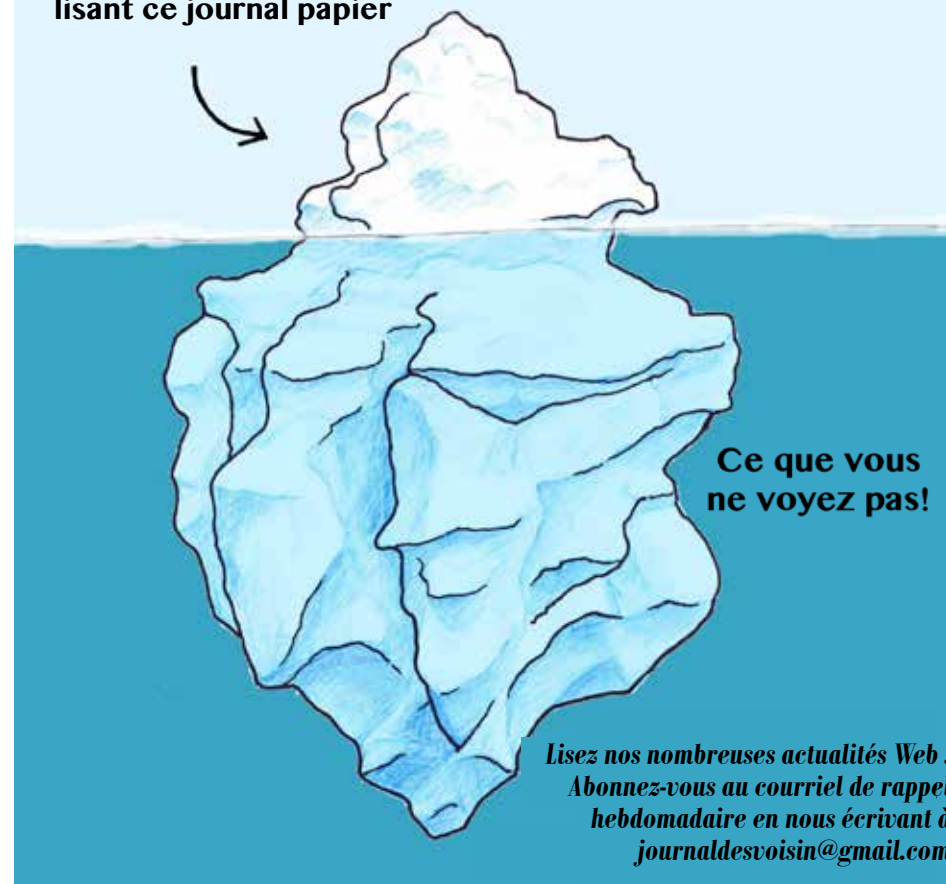
La première année d'activités en fut une de bouillonnement d'idées pour la

directrice générale et artistique. Mélissa Pietracupa ne peut s'empêcher de voir grand pour l'avenir de la salle.

« J'aimerais vraiment qu'un jour on devienne une salle pouvant accueillir des festivals. Pourquoi pas le FTA, pour la danse, ou encore le FNC [ndlr: Festival du nouveau cinéma] », suggère-t-elle.

Mais, surtout, elle souhaite que ce soit avant tout un lieu de rendez-vous pour les Ahuntsicois et la communauté étudiante du Collège. JDV ■

Ce que vous voyez en lisant ce journal papier



CAPSULE ORNITHOLOGIQUE

LE PIC FLAMBOYANT,
UN VISITEUR PEU COURANT

Il n'aurait pas dû normalement se trouver là. Et pourtant, il y était bel et bien! Bon, j'en avais vu un la veille lors du Recensement des Oiseaux de Noël, mais à ma mangeoire un 16 décembre, ça, c'était inédit!

Jean
POITRAS



Le Pic flamboyant se nourrit la plupart du temps au sol et les fourmis dont il raffole sont plutôt rares sur un sol enneigé d'hiver; ce qui fait qu'il migre vers des latitudes plus chaudes en automne.

Il faut croire que certains individus ont pris goût à nos mangeoires et retardent d'autant leur départ.

Description

On est loin des déclinaisons de noir et blanc de la plupart des pics nichant au Québec. Notre Flamboyant arbore fièrement un plumage brun doré rayé de noir sur le dos, une poitrine dorée mouchetée de gros points noirs, un cou et un dessus de tête gris séparés par une bande rouge, en plus d'une face et d'une gorge d'un chamois doré. Mais ce n'est pas tout!

Il a la queue noire sur le dessus et or dessous, et une bavette noire lui délimite sa gorge de la poitrine. En vol, on aperçoit son croupion blanc et le jaune doré des ailes. Les mâles portent en plus une « moustache » noire partant du bec gris jusqu'à la limite du cou.

Dans l'ouest de son territoire, il arbore une coloration légèrement différente; la « moustache » du mâle est rouge, la face est grise, le dessus de la tête brun, et la coloration du dessous des ailes est rougeâtre.

Avec ses quelque 30 cm, il est nettement plus grand que nos autres pics, sauf le bien nommé Grand pic.

Habitat et nidification

Le Pic flamboyant se plaît dans une variété d'habitats, mais marque une préférence pour les endroits ouverts, forêts clairsemées, bords des étangs, lisières, du moment qu'il peut y trouver des chicots ou des troncs morts pour son nid.

Creuser une nouvelle cavité demande un effort considérable de la part des deux membres du couple et prend plusieurs jours. La morphologie de leur bec, légèrement courbé, est moins propice à ce travail que chez les pics à bec plus droit.

Voilà pourquoi un tronc mort, plus tendre, est un choix de prédilection pour y établir son domicile.

Le Pic flamboyant revient souvent à l'endroit où il a niché l'année précédente et parfois, il utilise la même cavité qu'il rénove, ou alors il en creuse une autre à proximité. L'orifice mesure environ cinq centimètres et le fond est tapissé de copeaux de bois.

La femelle y pond de six à huit œufs, ce qui est plus que la moyenne des autres pics de nos régions. Les deux parents se relaient pour l'incubation et une fois les œufs éclos, ils s'occupent de l'alimentation des oisillons, apparemment par régurgitation.

Alimentation et comportement

Les Pics flamboyants s'accouplent pour la vie, mais cela ne les empêche pas de se courtoiser lors de chaque saison de nidification.

Dès leur arrivée sur leur territoire, les deux membres du couple se livrent à une série de hochements de la tête parfois accompagnés d'un étalement des ailes qui dévoilent alors leur brillante coloration inférieure.



Pic flamboyant

Puis, vient alors un duo de tambourinements rapides sur des troncs creux près de la région qui abritera le nid. On entend le fort « fliqua-fliqua-fliqua-fliqua » ou « ouika-ouika-ouika » caractéristique de cet oiseau qui marque ainsi son territoire.

Le Pic flamboyant chante tout l'été et comme il est plutôt voyant, il devient facile à repérer. Un autre cri caractéristique est un « kiou » parfois répété, mais avec une pause entre chaque fois.

Comme mentionné plus haut, le Pic flamboyant se nourrit au sol d'insectes variés et les fourmis compteraient pour la moitié de sa diète estivale.

On peut donc le voir perché à faible hauteur sur une clôture ou une branche basse entre deux sessions d'alimentation. L'automne venu, il jette souvent son dévolu sur les arbres fruitiers.

Territoire et migration

Le Pic flamboyant se retrouve dans l'ensemble de l'Amérique du Nord, de la limite des arbres au nord, jusqu'au Mexique. Par contre, il ne niche pas dans la majeure partie du Texas par manque d'habitats propices.

L'automne venu, il se retire du territoire canadien et des états du nord des États-Unis pour nous revenir en avril, du moins en théorie.

En plus de l'apparition à ma mangeoire le 16 décembre dernier, il a été aperçu par deux équipes du Recensement des Oiseaux de Noël (RON) qui a eu lieu la veille (15 déc.)

Le Pic flamboyant est un nicheur habituel du Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation, du Bois-de-Liesse, et fort probablement du Bois-de-Saraguay. JDV ■



Pic flamboyant

EN FAMILLE!

DES FAMILLES DE CŒUR À AHUNTSIC-CARTIERVILLE

Au-delà des liens de sang, une famille partage des liens forts de solidarité, d'entraide et de confiance. Elle peut donc prendre de multiples formes, voire reposer uniquement sur des liens de « cœur ». Témoignages de deux familles d'Ahuntsic-Cartierville.

Isabelle
NEVEU



Une relation de voisinage privilégiée

En 2010, Justine Tourville-Blanchet et son conjoint Maxime cherchent un appartement à Ahuntsic en vue d'y avoir leur premier enfant.

Ils louent le deuxième étage d'un duplex, dont le rez-de-chaussée est habité par les propriétaires, Marianne Paquet et son conjoint François. « Le temps passe et nous avons une relation harmonieuse proprio-locataire », raconte Justine Tourville-Blanchet.

Leur relation change toutefois en 2012, alors que Justine et Marianne découvrent qu'elles sont toutes les deux enceintes de leur premier enfant et que leurs dates prévues d'accouchement sont très rapprochées.

« C'est un heureux hasard », mentionne Justine Tourville-Blanchet, précisant qu'à partir de ce moment les deux couples ont développé une forte relation d'amitié.

« Après avoir assisté aux mêmes cours prénataux au CSLC Ahuntsic, ma fille est venue au monde avec trois semaines d'avance, alors que le garçon de Marianne et de François est né avec deux semaines de retard », explique Justine Tourville-Blanchet.

Les deux couples sont alors devenus parents à peu près au même moment, partageant ainsi une réalité commune.

« Quand j'entendais le bébé de Marianne pleurer la nuit, pendant que j'allaitais, je lui textais des mots d'encouragement », confie Justine Tourville-Blanchet, qui a grandement apprécié avoir, à deux pas de chez elle, des parents qui ont un enfant du même âge que le sien et qui vivent les mêmes étapes aux mêmes moments.

Quelques années plus tard, encore totalement par hasard, les deux couples ont eu leur deuxième enfant presque en même temps.

« Nos congés de maternité se sont à nouveau chevauchés et notre relation s'est



La famille Crandall Chalifoux (Photo : Courtoisie)

davantage consolidée », souligne Justine Tourville-Blanchet.

Les deux familles partagent ainsi les moments plus difficiles, les bonheurs quotidiens, des jouets et même des virus.

« On se rejoint dans la cour et la ruelle en fin d'après-midi l'été, on fait des playdates-café chez l'un comme chez l'autre, on s'entraide pour garder », mentionne Justine Tourville-Blanchet.

Les deux familles, qui se côtoient plusieurs fois par semaine, se considèrent comme une grande famille.

« Justine est graduellement devenue ma meilleure amie, voire une sœur, confie Marianne Paquet. J'apprécie la complicité, la force de l'amour et de l'amitié qu'il y a entre nos deux familles. »

Une famille reconstituée

De leur côté, Holly Crandall, Daniel Chalifoux et leurs enfants respectifs forment, depuis deux ans, une famille reconstituée. « Moi et mon conjoint, nous avons chacun deux filles avec d'autres partenaires, mentionne Holly Crandall. Les deux plus âgées ont 15 ans, alors que les deux autres ont 12 ans et 6 ans ».

Comme les deux filles de Daniel Chalifoux ont des mères différentes, la famille Crandall-Chalifoux doit organiser son

quotidien avec trois autres parents, en plus de gérer différentes ententes de garde partagée.



Les familles de cœur de Justine et Marianne (Photo : Olivia Rosnarho - Olivia photography)

Cela demande beaucoup d'organisation. En effet, le quotidien du couple varie énormément.

« Une semaine, nous n'avons aucune fille à la maison, la suivante nous en avons deux, et la fin de semaine nous en avons trois, parfois quatre », explique Holly Crandall.

Lorsque les quatre filles sont à la maison en même temps, c'est un moment très spécial pour la famille, car ça n'arrive pas très souvent.

« Ce sont de beaux moments, on a du plaisir et on en profite », soutient Holly Crandall, affirmant que les quatre filles ont développé une relation harmonieuse.

Elle ne cache toutefois pas que cette famille forcée n'est pas toujours évidente pour les enfants.

Catarina, la fille aînée de Holly Crandall, a effectivement eu de la difficulté à s'adapter à cette nouvelle réalité. « Mais, avec le temps, on a appris à se connaître », soutient la jeune fille, qui apprécie avoir une demi-sœur de son âge. « C'est comme avoir une amie à la maison », précise-t-elle.

Pour la mère, qui a toujours voulu avoir plus de deux enfants, cette famille reconstituée lui donne l'occasion de prendre soin de deux autres filles. « Même si elles ne sont pas mes filles biologiques, j'ai une très bonne relation avec elles », souligne-t-elle avec enthousiasme. JDV■

**FONDS**

de solidarité FTQ

ÉPARGNER AU FONDS
C'EST SE SIMPLIFIER LA VIE AVEC
L'ÉPARGNE AUTOMATIQUE

fondsftq.com/automatique

ARGENT

Joran
COLLET



Les bonnes résolutions financières TRUCS ET ASTUCES

Comme c'est souvent le cas après la période des Fêtes, nos résolutions de la nouvelle année sont prises et tenues sans que l'on flanche... pendant quelques mois, ou quelques semaines! Il faut donc en profiter! C'est le moment de l'année où – durant cet intervalle, à tout le moins! – l'on fait des projets d'avenir, de voyage, d'études, de maison et même, pourquoi pas, de famille. Qui dit projets, dit économies.

Chaque année, un grand nombre de publicités nous incite à « placer » notre argent en sûreté. Pour les jeunes abordant leur vie adulte ou leur vie professionnelle, investir pour la retraite constitue un horizon très lointain. Pourtant s'y préparer est bénéfique tout au long de sa vie et utile bien avant l'âge d'or. CELI, REER, REEE, lequel choisir?

En fait, la ligne n'est pas clairement définie.

L'important, c'est d'épargner

Le choix de l'un ou de l'autre doit se faire au cas par cas, rappellent Benoît Lefebvre et Jacques Armand, respectivement fiscaliste et comptable professionnel agréé, dont les bureaux se trouvent dans Ahuntsic-Cartierville. journaldesvoisins.com a interviewé ces spécialistes de l'épargne et vous fait part de leurs recommandations.

En effet, tout bon comptable vous le dira, chaque individu a un profil différent et selon la situation qui lui est propre, les conseils seront différents.

« Ça dépend où on est rendu dans la vie, ça dépend aussi de tes besoins, souligne Benoît Lefebvre. Mais on espère que les gens épargnent tôt, qu'ils se préparent tôt. »

Affirmer hors de tout doute que le CELI est meilleur que le REER (ou inversement) est une affirmation difficile à faire. Bien que les deux constituent des moyens de mettre de l'argent au chaud pour l'utiliser plus tard, chacun comporte des avantages différents et est assujéti à des conditions qui leur sont propres.

Le compte épargne libre d'impôt (CELI) permet de mettre de l'argent de côté dont les intérêts sont à l'abri de l'impôt. Le Régime enregistré d'épargne retraite (REER) permet aussi que son « magot » puisse faire des intérêts à l'abri de l'impôt, mais il réduit aussi l'échelle d'imposition de l'usager.

Les deux experts soulignent que lorsque notre revenu est modeste ou inférieur à



15 000 \$, il peut être judicieux de ne pas « gaspiller » sa limite de REER et, plutôt, de placer ses économies dans un CELI. Il vaut mieux attendre l'année suivante afin de maximiser l'abaissement de son taux d'imposition.

En outre, il ne faut pas oublier que le REER est limité à 18 % du salaire ou à environ 26 000 \$.

Jacques Armand précise aussi que les REER peuvent être retirés n'importe quand – sauf exception. Toutefois, contrairement au CELI, les sommes retirées d'un REER s'ajoutent au salaire et sont imposées.

Si le REER est retiré pour l'achat d'une maison, ce qu'on appelle « Raper », il doit être remboursé dans les 15 ans suivant le retrait. Sinon, il s'ajoutera au salaire et sera imposé.

« Les REER en principe, on peut les retirer à tout moment, à l'exception des fonds de travailleurs qui sont conditionnels et ont des règles plus précises », souligne M. Armand. Ces fonds sont souvent très avantageux et donc plus restrictifs.

Posséder trop de REER peut aussi avoir des conséquences sur le droit à certains avantages comme le supplément de revenu garanti, une fois l'âge de la retraite atteinte.

D'un autre côté, l'investissement REER peut constituer un avantage de taille lorsque le ménage dépasse de quelques

centaines, voire quelques milliers de dollars, un seuil d'imposition.

Selon M. Lefebvre, il peut aussi être judicieux d'épargner à la fois dans un REER et dans un CELI. Un CELI dans une période grasse permet de prévoir les jours plus sombres et de récupérer cet argent plus rapidement et avec moins de conditions que le REER.

Un CELI peut éventuellement être placé dans les REER plus tard, lorsque l'épargne sera plus difficile à obtenir.

Il ne faut pas oublier que les cotisations à un REER s'accumulent d'année en année. Si on ne cotise pas une année, le droit est reporté à l'année suivante.

Enfin, M. Armand note aussi que si un employeur cotise pour ses employés, cela pourrait réduire leur droit de cotisation. Il faut donc s'assurer de connaître cet impact pour éviter de cotiser inutilement.

Un plan de match

Benoît Lefebvre souligne notamment qu'avant de choisir, la première étape devrait être d'établir un plan de match. Il faut identifier ses projets pour les cinq prochaines années afin de déterminer la marche à suivre et, surtout, où investir son argent. Connaître les projets d'un client permettra notamment au fiscaliste de déterminer la meilleure option.

« Regarde tes besoins, regarde tes désirs et puis tu te donnes un plan de match en conséquence. Un plan de match [...] que tu peaufines après trois ans », souligne M. Lefebvre.

Une fois le plan de match établi, il faut avoir un comptable que l'on choisit consciencieusement.

« Avoir un bon comptable à son trousseau, c'est essentiel », souligne le fiscaliste qui rappelle que si on lui confie son argent, il est important pour lui de s'assurer qu'il nous connaît et sait ce que l'on recherche.

Un bon comptable pourra vous dire dans quel véhicule d'épargne mettre votre argent pour le rentabiliser au maximum et pourra également vous faire des suggestions sur la somme à épargner, selon vos moyens. Les petits trucs, les professionnels les connaissent et peuvent trouver les solutions appropriées pour en maximiser les gains et les avantages.

Par la suite, il est important d'établir un budget en conséquence et s'y tenir.

Suite page 22

**25%
d'économies
sur les
timbres neufs
pour la poste
(pour OBNL)**



**Timbres Durapro
(depuis 1987)**

514 385-6122



Émilie Thuillier
Mairesse
d'Ahuntsic-Cartierville



Michèle Giroux
Directrice d'arrondissement

Au début de l'année 2018, nous avons publié un Plan stratégique qui reflétait l'engagement commun de tout le conseil et de la direction de l'arrondissement à travailler pour faire d'Ahuntsic-Cartierville un milieu de vie plus accueillant, plus dynamique, sécuritaire et durable. Nous l'avons fait en annonçant que ce plan permettrait de rendre compte des réalisations concrètes de l'arrondissement et de discuter avec la population de nos orientations et de nos priorités.

C'est donc avec beaucoup de fierté que nous présentons ce premier bilan qui, à la lueur des résultats, s'avère fort positif et conforte notre décision de faire les choses de façon novatrice.

Cette reddition de comptes annuelle témoigne de la volonté de notre administration de favoriser la transparence et le dialogue ainsi que de l'engagement, du dévouement et de l'expertise des employé(e)s de l'arrondissement grâce à qui les réalisations présentées dans ce bilan ont été possibles.



Nathalie Goulet
Conseillère de la Ville,
district d'Ahuntsic



Effie Giannou
Conseillère de la Ville,
district de Bordeaux-Cartierville



Hadrien Parizeau
Conseiller de la Ville,
district de Saint-Sulpice



Jérôme Normand
Conseiller de la Ville,
district du Sault-au-Récollet



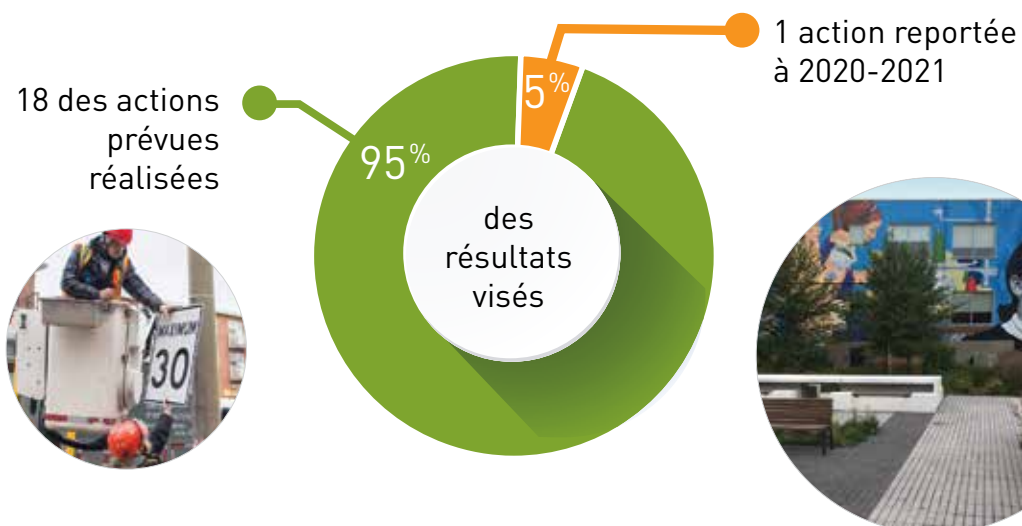
PLAN STRATÉGIQUE 2018 – 2021

2018 – PREMIER BILAN ANNUEL

4 Orientations
thématiques

7 Thèmes

19 Résultats visés
en 2018



Ahuntsic-Cartierville se transforme

2018 – année de réalisations et de changements importants

Certains sont bien visibles comme :

- la réduction des limites de vitesse à **30 km/h** dans les **rues locales**;
- l'arrivée des **véhicules en libre-service**;
- la **piétonnisation permanente** de l'avenue Park Stanley;
- la construction de **27 saillies de trottoirs** pour sécuriser des intersections;
- la **murale** réalisée sur la place publique Iona-Monahan;
- les **2 concerts extérieurs gratuits** de l'orchestre des berges d'Ahuntsic-Cartierville (l'OBAC);
- la tenue de **2 séances itinérantes** du conseil d'arrondissement, dont une en plein air au parc des Hirondelles.

D'autres produiront des résultats à plus long terme comme :

- les nouveaux processus instaurés pour **mieux consulter la population**;

- le **programme des ruelles vertes** communautaires alors que 4 ruelles ont été aménagées en 2019;
- la mise en place du programme de **couches lavables** pour des **couches lavables**;
- la nouvelle stratégie d'**inclusion communautaire et abordables** de développements immobiliers.

Le bilan met aussi en lumière des réalisations qui n'avaient pas été prévues au Plan stratégique 2018-2021 comme :

- la mise en ligne de la **page Facebook** et la **carte interactive** de l'arrondissement;
- l'adoption d'un **règlement interdisant les nouveaux commerces utilisant la vente au bois**;
- la **relocalisation** de la Maison des jeunes;
- et les **nombreux prix** attribués au meilleur d'accueil du Parcours Gouin.



2019 – DES PRIORITÉS CLAIRES

Forts des résultats obtenus, les élu(e)s et la direction de l'arrondissement ont procédé à une mise à jour 2019 du Plan stratégique exposant pas moins de 29 actions à concrétiser au cours de l'année, dont voici un aperçu.



- Adoption d'un **Plan local de déplacements** et d'un **Plan d'action local de développement durable**
- Début de la collecte des **résidus alimentaires** dans Saint-Sulpice
- Production et publication d'une **carte répertoriant l'ensemble des travaux** planifiés sur le territoire de l'arrondissement
- Consultation sur la mise en valeur du **site de Fort-Lorette**
- Mise en place d'un projet pilote de **budget participatif**
- Tenue de 2 **séances itinérantes** du conseil d'arrondissement, dont une en plein air
- Hausse de 10 % du nombre d'inspections des logements en matière de **salubrité**

- **Développement du réseau cyclable** par l'implantation d'au moins 4 nouvelles pistes cyclables et amélioration des liens
- Construction d'une trentaine de **saillies de trottoirs** afin de sécuriser les intersections
- Implantation de 3 **pôles de mobilité**
- Préparation d'un plan maître de **plantation pour les arbres publics**
- Processus d'urbanisme participatif pour la **revitalisation de la rue Lajeunesse**
- Adoption d'un **Plan directeur des parcs et des espaces verts**



Tout comme ceux réalisés en 2018, les **29 objectifs** prévus dépassent le cadre des activités courantes de l'arrondissement et se répartissent dans 8 sphères d'activités comme la mobilité; le développement social, la culture et le patrimoine; le développement économique; l'environnement et la transition écologique.

Vous pouvez consulter le *Bilan 2018* et les *Priorités 2019* sur le site web de l'arrondissement à ville.montreal.qc.ca/ahuntsic-cartierville.

Cliquez sur « Toutes les publications », au milieu de la page à droite.

NB. Ce bilan ne remplace pas le Rapport financier de la mairesse qui, lui, sera produit en milieu d'année et qui fournira le bilan vérifié des finances de l'arrondissement ainsi que la liste des principaux projets d'immobilisation réalisés.

SUIVEZ-NOUS!



ville.montreal.qc.ca/ahuntsic-cartierville

Résolutions financière
Suite de la page 19

Le fait « d'être à son affaire » est un allié précieux pour toute personne qui souhaite pouvoir se reposer sur ses lauriers dans le futur. Si vous ne vous sentez pas en mesure de respecter vos engagements, vous pouvez toujours prévoir des retraits automatiques.

Vaut mieux trop tôt que...

Il est important d'épargner, peu importe notre âge. Sommairement, pour les CELI, il faut avoir 18 ans; pour les REER, il faut simplement être sur le marché du travail.

Certains commencent même leur vie d'épargnant dès l'âge de trois ans. Ce sont bien évidemment les parents qui le font, mais cette épargne sera bénéfique pour le jeune.

Il peut notamment être judicieux de penser investir dans un Régime enregistré d'épargne études (REEE). Cette solution est intéressante puisque les gouvernements y contribuent de façon substantielle.

« Plus tu épargnes tôt, moins tu auras [...] besoin du faire du rattrapage », souligne M. Lefebvre. Un 20 \$ mis de côté régulièrement maintenant permet notamment d'éviter de devoir investir plusieurs centaines – voire plusieurs milliers – de dollars dans quelques années.

Jacques Armand souligne, par ailleurs, qu'il peut être intéressant de prendre un prêt REER. Même s'il s'agit de s'endetter un peu, le retour obtenu peut être intéressant et servir à rembourser le prêt tout en continuant d'épargner.

Certaines personnes croient qu'épargner est un produit de luxe auquel seuls les mieux nantis peuvent rêver. Rien n'est plus faux! Pour M. Lefebvre, beaucoup de gens ont les moyens d'investir, mais ne maintiennent pas une bonne hygiène économique pour y arriver, d'où l'importance d'établir un budget adapté et de s'y tenir!

Si l'on souhaite avoir l'esprit tranquille demain, il faut se rappeler que les décisions prises aujourd'hui seront bien utiles dans cinquante ans. JDV■

Bibliothèques
Suite de la page 3

« À l'heure de la transition écologique, nous tenons évidemment à bien faire les choses », a expliqué Jérôme Normand il y a déjà quelque temps, « en visant une certification LEED, comme le pavillon d'accueil du Parcours Gouin, alors que nous voulons une enveloppe de bâtiment exemplaire (écologique) et (nous voulons) rallier nos nombreux partenaires », a-t-il ajouté.

D'ici le début de la première pelletée de terre, l'organisme La Pépinière-espaces Collectifs a été mandaté pour la tenue d'une consultation citoyenne. Selon les informations transmises par l'arrondissement en octobre dernier, les dates doivent être dévoilées sur les sites Web des deux administrations. Par ailleurs, histoire de meubler l'espace, et sans doute le temps, l'administration municipale a prévu que des « activités » soient organisées sur le site au cours de l'été prochain par La Pépinière-espaces collectifs.

Louvain, toujours dans la mire?

Par ailleurs, dans un document de 2014

de la Ville-centre, intitulé «Portrait 2014 des Bibliothèques de la Ville de Montréal», on y mentionne l'avant-projet de la bibliothèque Louvain, dans la section «Projets en phase de planification ou d'avant-projet» pour Ahuntsic-Cartierville.

Les élus de Projets Montréal pour Ahuntsic-Cartierville avaient par ailleurs souligné, lors des élections municipales, leur désir de voir s'établir une bibliothèque sur le site. Le terrain Louvain est donc déjà dans la mire de l'administration municipale, mais outre les consultations publiques qui ont été organisées par Solidarité Ahuntsic à ce sujet, et une rencontre au sein de l'administration municipale qui est censée avoir eu lieu en décembre dernier, rien de tangible n'a encore transpiré à ce sujet. La réponse à cette question devrait toutefois être obtenue bientôt, puisque le développement du site Louvain Est fait partie du plan stratégique 2018-2021. JDV■

Avec la collaboration d'Alain Martineau et de Christiane Dupont

REER mieux conseillé. IMPÔT plus léger.



Découvrez tous
les avantages
de cotiser avant
le 1^{er} mars 2019!
plusleger.com

Pour un monde
+ enrichissant



Desjardins

Caisse du Centre-nord
de Montréal

BELLE RENCONTRE

MARIE-ODILE LÉPINE ET LES 3R DE VERRE VERT

Elizabeth
FORGET-LEFRANÇOIS



Dans l'atelier de Marie-Odile Lépine, artiste-récupératrice, chaque œuvre a un nom, chaque objet est porteur d'une histoire. « Capitaine, Aldina, Arlequin, Bachibouzouk ou encore Aphorisme sont des créations uniques offrant un souffle nouveau à des pièces de verre d'occasion. Chez Verre Vert, l'usage d'un bougeoir, d'une assiette, d'un cendrier, d'un sucrier, d'une boucle d'oreille et d'un anneau à serviette est détourné pour devenir luminaires et articles décoratifs. »



Marie-Odile Lépine dans son atelier

« À travers les choses, j'aime voir les traces laissées par les gens avant nous. Transformer en lampe l'abat-jour des années 20 de sa grand-mère ou l'obus conservé par son grand-père, c'est de la transmission, un objet de conversation », raconte l'artiste entourée d'artefacts formant un arc-en-ciel de couleurs enveloppantes.

L'idée de métamorphoser des objets glanés ou offerts en un amalgame esthétique est venue à l'Ahuntsicoise en s'intéressant à la réalisation d'un souffleur de verre vue sur Pinterest. Saisie par la beauté de l'objet présenté, Marie-Odile Lépine s'est ensuite questionnée : « Pourquoi chauffer des matériaux alors que nous jetons tant de choses? »

De fil en aiguille...

De cette interrogation, l'artiste a cogité, expérimenté et procédé par essais-erreurs durant un an avant d'obtenir le résultat escompté. « C'est l'aboutissement de toutes mes expériences », constate l'étalagiste de profession.

La carrière de Marie-Odile Lépine l'a d'abord menée à habiller les vitrines de

la chaîne Eaton. Préférant la liberté aux cadres et aux structures, elle a par la suite décidé d'être à la tête de sa propre entreprise durant une vingtaine d'années.

Le bagage acquis en confectionnant des costumes, des décors de scène et près de 1 000 devantures de commerce telles que celles de HMV et de Décoration Conseil Aménagement, ou encore en enseignant son métier, l'a amenée à maîtriser les différentes matières, l'équilibre et les styles. Son savoir-faire se perçoit d'ailleurs lorsqu'on admire ses mangeoires, ses cloches, ses bougeoirs et ses lampes.

En accord avec ses principes

En vendant son entreprise en 2009, Mme Lépine souhaitait réduire la cadence physiquement et ne pas faire prévaloir la rentabilité au détriment de la créativité.

« Je suis un dinosaure. Ce que j'ai fait n'existe plus. Les gens voulaient la walmartisation : moins cher, plus vite et moins inventif. Ça ne m'intéressait pas », admet-elle simplement.

De plus, vendre du rêve allait en contradiction avec les valeurs de l'artiste. « Ci-

bler la clientèle, l'attraper, la convaincre d'entrer dans un magasin et l'inciter à dépenser pour plus tard jeter... Ça n'avait aucun sens. »

À travers la mission de Verre Vert, l'Ahuntsicoise vit pleinement en accord avec ses principes. Comme être récupératrice n'est pas considéré comme un métier d'art traditionnel, elle clame, avec fierté, faire de la philosophie par l'entremise de la pratique de l'assemblage : « J'ai l'impression d'éduquer en guidant les gens à voir les objets autrement, à les transformer. »

Même si vivre de son art n'est pas envisageable, Mme Lépine lance, à la blague, qu'elle économise sur les frais d'une thérapie. Elle trouve la joie dans les petits plaisirs quotidiens. Quand vient la néces-

sité de chasser le négatif, elle s'évade en recherchant la beauté. « Si vous êtes déprimés, allez sur Pinterest, conseille-t-elle. Ça va remonter votre niveau de bonne humeur de croire que l'être humain est capable de faire des choses magnifiques. »

Marie-Odile Lépine connaît le goût du bonheur et l'écouter se raconter amène à se remémorer l'essentiel. « J'ai décidé dans ma vie de ne pas être riche, mais d'avoir du fun et d'être avec des gens chouettes, confie-t-elle avec conviction. J'aime mon quartier, les magasins sont trippants, j'ai des voisins extraordinaires et ma maison est accueillante. » JDV ■

Souriez,
on s'occupe de vous!

Le Centre de santé et d'esthétique dentaire d'Ahuntsic propose des traitements modernes, novateurs et sans douleur pour vous assurer d'un sourire resplendissant.

Confiez votre santé dentaire à des experts,
prenez un rendez-vous avec nous dès maintenant!

Centre de santé
et d'esthétique dentaire
d'Ahuntsic

500, boul. Gouin Est, bureau 301, Montréal (Québec) H3L 3R9
 ☎ 514 389-1359 | ☎ 514 389-7334 | www.SanteDentaireAhuntsic.com

Plan - Suite de la page 9

d'un élément-clé pour permettre aux Montréalais de se réappropriier les parcs-nature de la métropole.

Véritables zones de verdure en ville, les parcs-natures se situent majoritairement au nord de l'île. Un transport en commun plus accessible pourrait constituer une piste intéressante pour permettre à tous les Montréalais d'avoir accès à tous ces trésors de verdure.

Un projet-pilote, appelé « Navette-nature » est d'ailleurs en cours. Reliant le parc-nature Cap-Saint-Jacques au centre-ville de Montréal, ce transport est tellement populaire qu'il est tout simplement presque complet... Preuve que l'intérêt pour ce service n'est pas que théorique.

Enfin, il est aussi prévu de valoriser l'accessibilité des infrastructures aux personnes à mobilité réduite.

Connaître l'offre

Au chapitre de la diffusion de l'offre de

services de la Ville dans les secteurs du plein air et du sport, GUEPE a notamment fait la promotion d'une amélioration dans l'information transmise à la population quant aux différentes activités disponibles.

En effet, les informations au sein de la Ville de Montréal sont dispersées à travers les différents arrondissements et leur plateforme. Il serait donc judicieux que les informations soient agrégées en un endroit, recommande notamment le groupe GUEPE.

La proposition de GUEPE semble avoir fait des émules puisqu'elle fait partie des recommandations de la Commission.

Équipements pour le sport

Enfin, la Ville-Centre aimerait valoriser la pratique libre du sport.

« Bonifier la disponibilité d'équipement (ballons, raquettes, patins, embarcations nautiques, etc.) et de commodités (casiers, supports à vélo, etc.) dans les grands parcs et dans les parcs d'arrondissement », indique le rapport de la Commission.

Au sein de l'arrondissement, on retrouve, dans une certaine mesure, ce genre de pratique grâce aux boîtes à bouger situées dans plusieurs parcs de l'arrondissement.

Le plan d'action prévoit aussi chercher un moyen de rendre plus accessibles les différentes infrastructures scolaires.

Utilisation des berges

Par ailleurs, au sein de l'arrondissement, deux stations nautiques permettent de faire du kayak sur la rivière des Prairies, à Sophie-Barat (déménagé momentanément au parc Stanley) et au parc Beauséjour. Une rue piétonne a notamment vu le jour sur l'avenue Park-Stanley. Certains résidents souhaiteraient toutefois que l'offre sur le territoire de l'arrondissement soit augmentée et encore plus diversifiée.

Dans son mémoire, GUEPE s'est notamment positionné pour une augmentation des infrastructures de « confort », dans le secteur des berges afin d'augmenter leur fréquentation.

« Avec de nombreuses infrastructures présentes le long du parcours, il pourrait être possible pour les adeptes de faire des arrêts ciblés et d'augmenter le potentiel récréotouristique », peut-on lire dans le mémoire de l'organisme.

Cela inclut notamment des blocs sanitaires (toilettes), un point déjà souligné par plusieurs résidents à l'occasion des consultations de la Commission, l'automne dernier. Cette mesure permettrait une utilisation complète et moins compliquée des nombreux parcs de l'arrondissement. **JDV■**

**SERVICES AUX
ENTREPRISES****Besoin d'aide pour la gestion
de vos ressources humaines?**

Un conseiller aux entreprises peut vous accompagner pour

RECRUTER • FORMER • MOBILISER

Relevez le défi avec une équipe motivée!

Centre des services aux entreprises de l'Île-de-Montréal

514 873-7032, poste 266

La gestion des ressources humaines, au cœur du succès de votre entreprise.

emploiquebec.gouv.qc.ca

Québec

AÎNÉS ACTIFS

DANSER À DEUX POUR VIVRE VIEUX

Gabrielle
MORIN-LEFEBVRE



Francine Murray et Claude Pelletier ont fait le pari de vieillir heureux. Depuis plus d'une décennie, la danse les unit. Portrait d'un couple actif où l'amour vit à chaque pas...de rumba.

Les meubles du salon sont « tassés » sur le côté et une musique entraînante s'élève de la chaîne stéréo. Claude Pelletier pose sa main sur la taille de sa partenaire, Francine Murray, souriante. Commence alors une rumba lente et romantique.

« Tu n'es pas sur les pas », s'exclame Francine, exigeant de reprendre du début.

Lové sur le canapé, un chat observe le tout sans broncher.

Tout a commencé il y a 16 ans, au début de leur relation.

Rêve de danse

« Quand je l'ai rencontrée, je lui disais que je rêvais de danser, raconte Claude. J'ai une maison près de Sainte-Sophie et la semaine suivante quand je suis arrivé ici, madame m'avait inscrit à des cours de danse [...] »

Des rires fusent dans la pièce!

« Il rêve de ça, pas de problème, je vais réaliser son rêve », lance Francine.

Mais les douleurs aux genoux dont souffre Claude et sa chirurgie pour un ménisque brisé forcent le couple à prendre une pause. Une visite au CHSLD les fera changer d'avis.

« Ma mère est en CHSLD. Quand je vais la voir il y a des activités, raconte Francine. Il y a des gens qui souffrent de démence et d'Alzheimer. S'il y a un musicien, tu mets de la musique et ils s'éveillent [...] »

En voyant deux patients valser ensemble, Francine ressent une urgence de vivre et de danser pendant qu'elle le peut encore.

« Peut-être qu'on ne dansera plus le mambo ou le double-swing, mais si on danse une rumba et que l'on continue à sourire, ça va avoir valu la peine. Pour



Une rumba pour la photographe
(Photo : Gabrielle Morin-Lefebvre)

moi, c'est comme une garantie de faire évoluer notre couple au-delà de ce qui nous arrivera », affirme Francine, le regard brillant.

Esprit sain, corps sain

Claude et Francine se sont donc inscrits de nouveau à des cours de danse à l'Union des familles d'Ahuntsic (UFA), il y a quelques mois. Le couple danse neuf styles dont le fox-trot, le triple swing, la rumba et la valse lente. Ils y passent de deux à trois heures par semaine... sans compter qu'ils s'exercent à la maison!

« On a aussi entrepris des cours de danse latine, ajoute Francine. Donc on rajoute la bachata et la salsa. Et là, on se mêle dans nos mouvements de bras et on rit parce que ce sont des danses qui utilisent beaucoup les bras ».

Randonnées en nature ensemble, yoga et marche pour Claude; vieillir sainement, c'est être actif.

Francine est convaincue que la danse les gardera en santé.

« La danse, c'est bon pour le corps, affirme-t-elle. C'est bon pour la tête, parce

qu'on a des chorégraphies à suivre ou des rythmes à retenir, ça fait travailler aussi le cerveau. Et c'est bon pour le couple, parce que c'est comme une complicité. »

Quant à lui, Claude réfute l'étiquette d'« aîné ». « Je sais qu'on est des aînés, mais pour moi je ne suis pas vieux, s'esclaffe-t-il. Je m'entraîne tous les jours [...] ».

Le choc des générations

Francine avoue avoir de la difficulté à convaincre d'autres couples de s'inscrire aux cours de danse. Elle constate aussi que « la jeune génération » a des préjugés envers la danse sociale.

« Je suis surprise de voir qu'il n'y a pas plus de personnes qui dansent, parce que c'est une belle activité », déplore-t-elle.

Même son de cloche chez son conjoint.

« Il y a des salles de danse qui ferment parce que les gens qui vont danser, ce sont seulement des gens de notre âge ou plus vieux », remarque Claude.

Quoi qu'il en soit, ils continueront de danser longtemps. Leur style de danse préféré?

« Je dirais la rumba [...], répond Francine sans hésitation. On dit que la rumba, c'est la danse de l'amour. C'est une danse qui nous berce un peu, je dirais. Quand on danse la rumba, on sourit. »

« Quand je danse, j'ai toujours le sourire », reconnaît Claude.

Comme la danse, l'amour n'a pas d'âge...JDV■

NOUVEAU SERVICE À DOMICILE

VOTRE BAC EST BRISÉ?

Appelez au **311** et nous viendrons le réparer, à votre domicile, dans les **10 jours ouvrables** suivant votre demande.

Ahuntsic-Cartierville
Montréal

1901 15

Avez-vous remarqué?
Votre magazine favori est maintenant
100% COULEUR

ÉCO-PRATICO

Julie
DUPONT

GERMINATIONS ET MICRO-POUSSES EN HIVER?

Au cœur de l'hiver, lorsque la laitue (importée) est coûteuse, il est intéressant de faire des germinations ou jeunes pousses « maison » afin d'ajouter à notre menu des légumes locaux, pleins de nutriments. Il est même intéressant de les intégrer à notre alimentation tout au long de l'année étant donné leurs nombreux avantages.

Bien sûr, on peut les acheter en épicerie, mais lorsqu'on en consomme régulièrement, cela revient assez cher et génère bien des petits contenants de plastique (qui souvent ne sont pas recyclables, car ils sont en plastique n° 6).

Pour faire ses propres germinations et pousses, nul besoin d'équipement sophistiqué et de beaucoup d'espace. De plus, c'est une activité agréable et simple à faire avec des enfants puisque les graines poussent rapidement, en deux à sept jours, selon leur taille. En même temps, cela permet de transmettre de bonnes habitudes alimentaires aux enfants tout en les initiant au « jardinage ».

Qu'est-ce que la germination?

C'est un processus par lequel une graine en dormance absorbe de l'eau et devient une plante vivante en germant. Au départ, on les cultive à l'humidité et à la noirceur. Ensuite, exposé à la lumière, le germe produit de la chlorophylle qui lui donne cette couleur verte.

Que sont les pousses (ou micro-pousses)?

Pour faire des micro-pousses, on place des germes qui sont à leurs débuts sur une mince couche de terreau ou un tapis de germination. On les laisse pousser, plus ou moins selon le type de germes, pour obtenir une tige et quelques petites feuilles. Avec des ciseaux, on coupe la quantité de pousses désirées. On ne consomme pas les racines.

Avantages

Les avantages de faire des germinations et pousses maison sont nombreux :

- Cultivées localement (donc, leur empreinte écologique est moindre : pas de transport, pas de barquettes de plastique n° 6);
- Cultivées sans pesticides ou engrais;
- Fraîches, car elles n'ont pas été conservées plusieurs jours dans une barquette et transportées;
- Bonnes pour la santé (riches en fibres, en eau, en vitamines et minéraux);

- Économiques (environ 75 % d'économie par rapport aux germes et pousses en magasin);
- Très variées, car il y a un grand choix de semences disponibles, alors que l'épicerie n'offre que quelques sortes différentes;
- Une autre façon d'apporter de la variété au menu;
- Disponibles toute l'année;

Sans compter qu'il est agréable d'avoir de la verdure dans la cuisine, particulièrement l'hiver!

Matériel nécessaire pour germinations :

- Pots de verres (Mason ou récupérés);
- Morceaux de coton à fromage (étamine) ou de tulle;
- Élastiques ou ficelle;

Et bien sûr des graines! Celles-ci doivent être non traitées et si possible biologiques. Voir les ressources suggérées ci-dessous. Il est préférable d'acheter des graines prévues pour la germination qui sont en format plus économiques que les graines bios pour le jardin.

Méthode :

- Couvrir le fond d'un pot en verre d'une épaisseur de 2-3 graines;
- Couvrir d'un morceau d'étamine fixé avec un élastique ou une ficelle ;
- Laver les graines et faire égoutter;
- Recouvrir de trois fois leur volume en eau tiède;
- Laisser tremper toute la nuit;
- Laisser égoutter en mettant le pot en diagonale, le recouvrir d'un linge tout en s'assurant que l'air peut circuler dans le pot;
- Matin et soir, rincer avec de l'eau tiède, égoutter et recouvrir du linge;



(Photo : Pixabay)

- Quand les premières petites feuilles apparaissent (2 à 7 jours selon les graines), placer le pot à la lumière indirecte pour que la chlorophylle se développe;
- Si vous ne les mangez pas le même jour, placer les germinations dans un contenant avec un linge au fond (pour absorber le surplus d'humidité);
- Continuer à rincer à chaque jour ou avant de consommer;
- Si une odeur suspecte se développe, jeter le tout au compost.

Il existe aussi plusieurs types de germinoirs dans les commerces ou en ligne, utiles quand on en fait intensivement, mais pour débiter le pot de verre est suffisant.

Matériel nécessaire pour les micro-pousses :

- Un plateau ou contenant peu profond;
- Du terreau (ou tapis de germination);
- Des graines.

Méthode :

- Suivre les sept premières étapes de la méthode pour les germinations jusqu'à ce qu'un petit germe apparaisse;
- Étendre deux à trois centimètres de terreau sur un plateau ou contenant peu profond et bien l'imbiber d'eau (même chose avec un tapis de germination);

- Étendre les graines germées sur le terreau (ou tapis de germination);
- Recouvrir d'un couvercle transparent ou d'un tissu pour garder l'humidité;
- Quand les pousses atteignent trois à cinq centimètres, découvrir le plateau et le placer à la lumière ou sous une lampe;
- Arroser le terreau lorsqu'il devient sec;
- Couper des pousses avec les ciseaux, au besoin.

Et voilà! Les germinations et pousses sont délicieuses dans les sandwiches, salades, sautés, rouleaux de printemps, sur une pizza, en garniture d'une soupe, en collation, d'une multitude de manières, en fait! Plusieurs livres (disponibles à la bibliothèque) suggèrent des recettes pour les intégrer à différents plats. Bon appétit!

Livres suggérés :

Des salades dans ma cuisine, Elizabeth Millard, Éd. Marabout.

Faire pousser ses graines germées, Rita Galchus, Broquet.

Prodigieuses graines germées, Pascal Labbé, Terran.

Sites Web :

Urbainculteurs.org/conseils-horticoles/germinations-et-pousses/

Vertige.biz/accueil (voir la section « graines à germer »)

mes-graines-germees.com/

Ressources pour les graines, germinoir, terreau et tapis de germination :

Boutiques L'Escale verte (10416, rue Lajeunesse et 5765, boul. Gouin Ouest); magasins d'aliments naturels (en ligne : Club-organic.ca); semenciers en ligne (W.H. Perron, Urbainculteurs); et dans certaines jardineries. JDV ■

ACTUALITÉS

Jean-Louis
AUBUT

Qualité de l'air : LES ÉCOLES D'ICI S'EN SORTENT BIEN

« Je suis triste pour ceux qui ont vécu ce drame, raconte Séverine LePage, mère de famille. C'est un cas isolé, je ne pense pas que ce soit la norme. Depuis des années, [dans Ahuntsic-Cartierville], on a des systèmes de chauffage identiques. Quand il y a des cas semblables, la vigilance est accrue, il y a plus d'inspections. Je pense que tout cela est bien géré par les services d'entretien. Ça ne m'inquiète pas du tout. »

Celle qui s'exprime ainsi est résidente d'Ahuntsic-Cartierville et mère de quatre jeunes garçons, dont trois fréquentent des écoles publiques de la CSDM.

Mme LePage fait référence aux intoxications dues à une défaillance du système de chauffage survenu à l'école des Découvreurs de La Salle, de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, le 14 janvier dernier.

Cet incident (qui a indisposé plusieurs élèves au point où certains ont dû être hospitalisés) a conduit le ministre de l'Éducation, Jean-François Roberge, à exiger que tous les dirigeants des établissements d'enseignement confirment la présence de détecteurs de gaz, et ce rapidement.

CSDM sur le qui-vive

Il faut savoir que le monoxyde de carbone est un gaz incolore, inodore et non irritant qui est produit lorsque des combustibles comme de l'essence, du gaz, du bois ou du mazout sont brûlés dans un appareil ou un véhicule.

journaldesvoisins.com a vérifié auprès de la CSDM l'état actuel de ses installations de chauffage et de ses détecteurs de monoxyde de carbone (CO), le cas échéant, dans les 20 écoles primaires [incluant les annexes] et les quatre écoles secondaires du territoire d'Ahuntsic-Cartierville.

La CSDM a pris des mesures pour que cette situation ne se produise pas dans les écoles d'Ahuntsic-Cartierville, notamment.

Action/réaction

Selon Alain Perron, responsable des relations avec les médias de la CSDM, les démarches réglementaires ont été effectuées dans l'ensemble des écoles d'Ahuntsic-Cartierville en ce qui concerne les détecteurs de CO, comme cela a été demandé par le ministre Roberge.



Exemple d'avertisseur de monoxyde de carbone (Source : SIM)

« Nous nous conformons aux exigences et 2 000 détecteurs seront installés dans toutes nos écoles cette semaine, a déclaré Alain Perron, quelques jours après la décision du ministre Roberge. De plus, a-t-il poursuivi, les détecteurs seront inspectés et calibrés deux fois par année par une firme spécialisée. »

Le nombre de détecteurs par école dépend de la configuration des lieux, signale M. Perron.

« Nous installons un détecteur à l'intérieur de chaque chaufferie et un deuxième à proximité de cette dernière, audible par les occupants, ainsi qu'à tous les endroits où on trouve des équipements à combustion comme les cuisinières au gaz, les chauffe-eau au gaz, les unités de ventilation chauffées au gaz, etc. », a-t-il ajouté.

Surveillance du SIM

En outre, les écoles du territoire d'Ahuntsic-Cartierville sont sous la loupe du Service de sécurité incendie de Montréal (SIM), comme celles des autres établissements scolaires de Montréal.

La porte-parole du SIM, Mélanie Gagné en a informé journaldesvoisins.com par cour-

riel : « En vertu du règlement 12-005, lors de ses inspections dans les établissements scolaires, le SIM a la responsabilité de s'assurer d'inspecter les locaux de chauffage, l'éclairage d'urgence ainsi que les extincteurs afin d'assurer la sécurité des occupants de l'immeuble. »

Par ailleurs, le responsable des relations médias de la CSDM a rappelé le travail fait en amont pour la vérification des équipements de chauffage dans les établissements scolaires relevant de la CSDM.

*« Nous nous conformons
aux exigences
et 2 000 détecteurs
seront installés
dans toutes nos écoles
cette semaine,
a déclaré
Alain Perron,
quelques jours
après la décision
du ministre Roberge.
De plus, a-t-il poursuivi,
les détecteurs
seront inspectés et calibrés
deux fois par année
par une firme spécialisée. »*

Alain Perron, CSDM

« Une mise au point annuelle incluant un test de combustion sur tous les équipements au gaz et au mazout est effectuée par une firme spécialisée dans tous les bâtiments du parc immobilier de la CSDM », a-t-il fait valoir.

Règlement à modifier?

D'après la Régie du bâtiment du Québec (RBQ), les détecteurs de CO ne sont pas obligatoires dans les écoles parce que ce ne sont pas des lieux de sommeil.

Mais, la Régie recommande toutefois l'installation de détecteurs de CO dans tous les bâtiments publics où un combustible solide, liquide ou gazeux est utilisé. Il s'agit d'un geste responsable et efficace, facile et peu coûteux.

« Les comités nationaux et d'experts qui se penchent sur les évolutions de la réglementation ont l'habitude d'introduire des modifications et d'en faire une exigence au moment où il y a des révisions périodiques. Donc, les spécialistes sont attentifs à ce qui se passe au Québec », a déclaré Sylvain Lamothe, porte-parole de la Régie du bâtiment, en entrevue avec le jdv.

M. Lamothe laissait sous-entendre que la réglementation pourrait être modifiée au cours des prochains mois. JDV ■

COMMERÇANTS !

**DITES-NOUS
COMMENT
VOUS REDONNEZ
À LA
COMMUNAUTÉ !**

journaldesvoisins@gmail.com

ENQUÊTE

Ligne orange

Y A-T-IL TOUJOURS DES TRAINS POUR LES AHUNTSICOIS?

« Il y a effectivement 13 trains par période de pointe qui partent de la station Henri-Bourassa », affirmait, en octobre 2016, Amélie Régis, conseillère corporative aux Affaires publiques de la STM, en entrevue avec journaldesvoisins.com. » Votre média a voulu savoir si la situation est restée la même, trois ans plus tard.

Le représentant du jdv s'est donc rendu sur place, à la station de métro Henri-Bourassa, de 7 h à 9 h mercredi 6 février pour faire le point. « Je voudrais juste mettre les choses en perspective, a déclaré, en entrevue au jdv ces jours-ci, Isabelle Alice Tremblay, conseillère corporative aux Affaires publiques de la STM. Effectivement, quand on a ouvert les trois stations du métro de Montréal à Laval en 2007, il y avait, je crois, un train sur deux qui partait à vide de la station Henri-Bourassa en direction de la station Berri-UQAM. »

Selon elle, Il y a toujours des trains aux heures de pointe du matin et du soir qui arrivent vides et font le plein de passagers uniquement au métro Henri-Bourassa. « Ce n'est peut-être pas un train sur deux; je ne sais pas exactement le nombre, mais

on peut dire qu'il y en a », a ajouté Mme Tremblay.

Heures de pointe... quelles heures de pointe?

Le représentant du journaldesvoisins.com s'est donc rendu à la station de métro Henri-Bourassa tôt mercredi 6 février dernier et est donc resté sur place de 7 h à 9 h. afin de vérifier si les citoyens d'Ahuntsic-Cartierville sont toujours aussi bien servis par le métro, tel que les autorités de la STM leur avaient promis à l'époque.

Entre 7 h et 7 h 50, les trains bondés (avec passagers debouts) arrivent directement de Laval et passent à intervalles de trois ou quatre minutes. Pas de rame de métro vide pour les Ahuntsicois, entre 7 h et 7 h 50, heures pourtant identifiées également



Un train déjà rempli arrive de Laval
(Photo : Jean-Louis Aubut)

comme heures de pointe du matin.

Plusieurs des Lavallois eux-mêmes qui ont pris le métro de l'autre côté de la rivière des Prairies sortent des rames de métro à la station Henri-Bourassa, pour attendre la rame suivante, en espérant qu'elle sera vide, mais c'est une cause perdue, on le remarque sur la figure déçue de tous ceux qui sont sur le quai, en ce début de journée.

Soudain, les visages se crispent en entendant : « Interruption de service, en attente d'une autorisation du centre de contrôle. » Mais il n'en est rien, finalement. Soulagement des usagers...

Suite page 38

EN 2019, SOUTENEZ FINANCIÈREMENT LE JDV, DEVENEZ MEMBRE!

VOUS AIMEZ JOURNALDESVOISINS.COM?

AIDEZ-LE À DÉBUSQUER LES NOUVELLES! APPUYEZ-NOUS!

Devenez membre (ou renouvelez votre adhésion)!

- Remplissez le coupon ci-contre.
- Ou faites-le en ligne sur notre site via Paypal (<https://journaldesvoisins.com/produit/abonnement-annuel/>)

En devenant membre, vous obtenez le droit de voter à l'assemblée générale annuelle. Vous contribuez ainsi à la vie démocratique.

Et si vous vous sentez généreux et que vos finances vous le permettent, votre don peut être plus substantiel.

Sachez que toute contribution est grandement appréciée.

Merci de votre précieux soutien!

L'équipe du journaldesvoisins.com

Oui! Je désire devenir membre des amis du journaldesvoisins.com et ainsi contribuer à ce que l'information circule largement dans Ahuntsic-Cartierville grâce à notre média professionnel, communautaire et indépendant, qui poursuit inlassablement son travail.

Ci-joint ma contribution, par chèque, payable à Journaldesvoisins.com - COCHEZ SVP.

Membre ordinaire, 10 \$

Membre Bronze, 30 \$

Membre Argent, 40 \$

Membre Or, 50 \$

Membre Bienfaiteur, 100 \$ et plus

Merci de soutenir l'information locale de qualité!

La prochaine liste des membres 2019 sera publiée en ligne dans nos Actualités Web.

PRÉNOM : -----

NOM : -----

Adresse postale : -----

Adresse courriel : -----

À RETOURNER AVEC VOTRE PAIEMENT PAR CHÈQUE À :

Journaldesvoisins.com,
10780, rue Laverdure
Montréal (Québec) H3L 2L9

(Pour voir la liste des membres de 2018 qui ont accepté de voir leur nom publié, allez en page 38.)

POURQUOI SONT-ILS MEMBRES?

« Nous sommes chanceux dans le quartier d'avoir un journal d'une telle qualité, tant par le contenu que par la rigueur du français. »

M.L.

« Continuez votre bon travail. C'est très précieux... »
E.G.

NOS VOISINS VENUS DU VASTE MONDE

APPRIVOISER, CONTOURNER OU MÊME CHANTER L'HIVER!

Hassan
LAGHCHA



Il y a ceux qui adorent les sorties extérieures en famille (cabane à sucre, glissade, raquette, patinage, ski de fond, etc.), notamment quand l'âge des enfants s'y prête bien. Ceux qui préfèrent multiplier les soirées familiales à la méditerranéenne (particulièrement gastronomiques), à l'africaine (très dansantes) ou à la latino-américaine (très musicales et particulièrement arrosées). Musique entraînante, mets et délices exotiques préparés avec toute une panoplie d'épices, c'est le cocktail/recette que ces irréductibles fêtards recommandent pour faire comme si l'hiver n'existait pas!

Et il y a aussi ceux qui contournent l'hiver, en programmant leurs habituels voyages annuels au pays d'origine durant la période la plus glaciale (janvier-février). Des bled-birds, peut-on dire, quoi. À chaque Néo-Québécois, originaire des pays chauds, sa façon et sa recette propre.

Mais, ceux qui s'en sortent à merveille, ce sont ceux et celles qui dans leurs pays d'origine étaient, déjà et dès leur jeune âge, des inconditionnels du plein air.

Tel que Paolo (informaticien, 34 ans) qui a même appris à aimer l'hiver, puisqu'il lui permet de pratiquer autrement sa passion de toujours : la pêche. Sa découverte des plaisirs de la pêche blanche à travers le Québec (notamment ses merveilleux sites en région) lui permet non seulement de supporter l'hiver, mais de... l'aimer!

Ou Warda (photographe, 42 ans) qui ne tarit pas d'éloges pour son nouveau pays qui lui a permis de donner une autre dimension, encore plus fantastique, à son plaisir/profession, notamment avec les possibilités « incroyables » qu'offrent les paysages fascinants de l'automne et ses saisissantes « danse des couleurs », pour reprendre une expression chère à cette artiste qui, pendant l'hiver aime explorer les possibilités photographiques que permettent les paysages enneigés. Warda développe actuellement un projet de recueil photographique qu'elle surnomme : « La neige sous toutes ses coutures! ».

Par amour des hauteurs!

Ou encore, Ali (28 ans), ancien moniteur en tourisme dans les montagnes du Haut Atlas, au Maroc, qui après avoir enduré trois ans à occuper des emplois manuels en ville, décide de renouer avec son amour irréductible pour les excursions à travers les hauteurs.

Cet hiver, il s'est installé dans les Laurentides où il continue de vivre sa passion. Mais dans un tout autre contexte. Maintenant, il suit des cours pour devenir moniteur de ski de fond. Son bonheur est au sommet!



Bref, à chacun son expérience personnelle (ou familiale) avec l'hiver.

C'est la conclusion de cette série d'échanges avec des immigrants (récents ou de longue date), de différents âges, catégories socioprofessionnelles et surtout de différents statuts familiaux : seuls, mariés sans enfants ou avec enfants (en bas âge ou plus vieux, comme les ados et jeunes adultes), etc.

« À notre arrivée à Montréal, nos enfants (un garçon et une fille) avaient 8 ans et 11 ans, c'était l'âge idéal pour faire une première expérience magique avec l'hiver. La tombée des premiers flocons a suscité une joie immense chez nos enfants qui avaient hâte de sortir pour carrément, se rouler sur la neige. C'était absolument la plus belle image dont je garde de mes premiers souvenirs de notre première expérience dans ce beau nouveau pays qu'est le Québec », raconte Zara (ingénieure agronome, 49 ans), les yeux mouillés, avec une grande nostalgie (déjà!) de ses premiers plaisirs d'hiver.

Elle nous décrit le plaisir immense qu'elle et son conjoint avaient durant les premières années de leur installation, à sortir profiter des multiples activités hivernales : visites aux cabanes à sucre, raquette, glissade, patinage, etc. Par la suite, les enfants

devenant adolescents puis jeunes adultes n'avaient plus le goût pour ses sorties... d'enfants. Hélas!

Plutôt chanter l'hiver!

« Je m'émerveille un instant/De cette orange dans ma main/Bientôt il faudra l'éloigner/Car elle aura tout dit/Quand elle aura tout dit/Elle n'aura plus rien à dire/Et le verger tout entier survit/À ce monde de peu de paroles/Un soir je dormirai/Sans songer à ma mère/Qui compte sur les pépins/Plus encore que sur les fruits/Pour passer l'hiver/Pour passer l'hiver. »

Ce poème du poète québécois Pierre Perrault a inspiré l'une des chansons du récent album « Samba sans frontières » de l'auteur-compositeur-interprète montréalais

d'origine brésilienne Diogo Ramos (la quarantaine bien sonnée) qui tout en demeurant nostalgique de la chaleur de son pays natal et de ses plages envoûtantes trouve beaucoup d'inspiration dans son nouveau pays.

« Il est vrai que je ne retrouve plus la joie de la première neige et du premier hiver, nous dit-il. Mais, la symphonie de la métamorphose naturelle que nous vivons ici avec la succession des quatre saisons nettement distinctes les unes des autres me fascine et inspire merveilleusement ma musique. »

Pour Diogo, quoi de mieux pour passer au travers de ce glacial hiver que de le chanter! JDV■



Les Pollués
de Montréal-Trudeau

CAMPAGNE DE SOCIO-FINANCEMENT

N'attendez pas au printemps pour donner

**Les Pollués ont besoin de vos dons
dès maintenant**

pour la poursuite des actions juridiques
gofundme.com/un-don-pour-vos-poumons

Ou envoyez un chèque par la poste à :

Les Pollués de Montréal-Trudeau

12260 rue Desenclaves

Montréal (Québec) H3M2W3

514 332-1366

CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER

L'UNION FAIT LA FORCE

Si en 2018 vous avez participé à l'une ou l'autre des courses en sentiers de la coopérative de plein air MEC, vous avez probablement remarqué une équipe peu ordinaire. Au moment où les participants lacent leurs souliers ou sautillent derrière la ligne de départ, les membres du club de course CFP Pierre-Dupuy vérifient le confort du participant et la suspension du « Dahü », car ils s'apprêtent à vivre une expérience unique.

Lorsqu'elle a eu 50 ans, Manon Jobin s'est mise à la course. Technicienne en éducation spécialisée au Centre de formation Pierre-Dupuy, elle a convaincu des collègues et des élèves en formation professionnelle de créer un club de course.

Permettre aux étudiants comme aux enseignants de développer de saines habitudes de vie et s'entraîner plusieurs fois par semaine était déjà une noble mission, mais, après avoir visionné un reportage, Manon et ses collègues ont décidé qu'ils pouvaient faire plus et profiter de l'occasion pour partager cette expérience unique avec d'autres.

En collaboration avec la Fondation des Sports Adaptés et le soutien de partenaires comme MEC, ils ont créé un club de courses en sentiers accessibles à tous grâce à un fauteuil adapté, appelé Dahü, pour permettre à des personnes à mobilité réduite de vivre une activité hors des sentiers battus!

Montagnes et Dahü

C'est Steve Charbonneau, de la Fondation des Sports Adaptés, qui a conçu ce fauteuil adapté dont le nom rappelle un animal imaginaire vivant dans les zones montagneuses et qui aurait les pattes latérales plus courtes d'un côté facilitant ses déplacements à flanc de colline.



Le club de course en action avec Émilie-Tremblant (Credit photo Club de course CFP Pierre-Dupuy)

Or, dans ce cas-ci, le Dahü est un fauteuil étroit et léger muni de grandes poignées et d'une suspension. Cet engin, poussé et tiré par une équipe de coureurs, permet à une personne handicapée de participer à une course ou une expédition en montagne.

Lors des courses en sentiers, une équipe de six coureurs pousse et tire le fauteuil.

« Ils doivent se relayer, dit Manon Jodoin, car c'est épuisant. Il faut retenir le fauteuil

dans les descentes, le pousser dans les montées.

Parfois, l'équipe au complet travaille ensemble pour soulever le Dahü par-dessus une racine ou une roche, mais, malgré la fatigue, un sentiment de fierté et de joie éclaire le visage de nos étudiants et des autres coureurs durant la course », rappelle Mme Jodoin.

Au cours de la dernière année, le Dahü a parcouru beaucoup de kilomètres.

En s'associant avec les courses MEC, le club de course CFP Pierre-Dupuy a participé à sept événements, ce qui a permis à huit personnes handicapées de se balader en sentiers, dont Ève Morissette.

Un fauteuil qui carbure au don de soi

Atteinte de paralysie cérébrale depuis la naissance, Ève Morissette se promène en fauteuil roulant.

Si vous avez la chance de lui parler, il ne vous faudra que quelques secondes pour comprendre qu'elle est une boule d'énergie.

Enjouée et volubile, elle vous parlera de ses rêves, de ses expériences et de son prochain défi dans le désert.

Participer à une course en sentiers avec le club de course CFP Pierre-Dupuy lui permet de « vivre une aventure unique, d'observer les paysages, d'atteindre des sommets, de fouler les sentiers, mais surtout de faire partie d'une équipe ».

« Durant les courses, je les encourage et je participe à ma façon à cette extraordinaire aventure », rappelle Ève, touchée par le don de soi, par l'esprit d'équipe, et l'ampleur du défi sportif des coureurs qui déplacent le Dahü.

Comme quoi, même lorsqu'on vit avec une différence, l'union fait la force et permet d'atteindre des sommets et parcourir des sentiers à la course.

Tout un défi...

Des exemples de dépassements et de collaboration, il y en a tout autour de nous.

Du 26 avril au 5 mai prochain se déroulera la 36^e édition du Défi sportif AlterGo. Cet événement unique au monde – dont *journal des voisins.com* a publié un article dans ses *Actualités* l'an dernier, sous la plume de la journaliste Anne-Marie Parent –, accueillera cette année plus de 7 000 athlètes de toutes déficiences qui veulent repousser leurs limites.

Plusieurs de ces épreuves se dérouleront au Centre Claude-Robillard. N'hésitez pas à aller admirer les prouesses de ces athlètes. JDV ■



Le club de course encore action! Cette fois avec Marie Julie-Bromont (Credit photo Club de course CFP Pierre-Dupuy)



Service de médiation sociale

Tandem Ahuntsic-Cartierville offre un service gratuit de médiation sociale visant à améliorer les relations entre voisins et résoudre les conflits entre personnes dans un climat de respect.

Pourquoi faire appel à la médiation ?

- * Pour travailler ensemble à la recherche de solutions satisfaisantes pour tous
- * Pour favoriser la bonne entente entre voisins
- * Pour rétablir la communication et conserver de bonnes relations.
- * Pour améliorer le sentiment de sécurité.

Que vous ayez un différend avec votre voisin ou votre propriétaire, Tandem peut vous aider en toute confidentialité. La médiation peut vous éviter l'intervention du système de justice.

Pour prendre un rendez-vous : 514-335-0545 tmac@tandemahuntsiccartierville.com

Visitez notre site internet : tandemahuntsiccartierville.com



Le coin des p'tits voisins

PINGOUIN OU MANCHOT ?

La saison hivernale est souvent associée aux grands froids. En t'habillant convenablement, tu peux profiter de l'hiver en jouant à l'extérieur.

Certains animaux que tu connais bien nous semblent peu importunés par des températures encore plus froides qu'à l'intérieur de ton congélateur.

Deux de ces animaux sont le pingouin et le manchot qui sont trop souvent confondus.

Essaie d'associer les énoncés suivants au bon animal.

A : Manchot B : Pingouin

1. Je fais partie de la famille des Alcidés.
2. Je fais partie de la famille des Sphénisciformes.
3. J'habite le territoire de l'Antarctique et ailleurs dans l'hémisphère sud.
4. J'habite le territoire de l'Arctique et ailleurs dans l'hémisphère nord.
5. Mes prédateurs sont : phoque, léopard, orque,
6. Mes prédateurs sont : rapaces, Faucon pèlerin, gros goéland, gros poisson.
7. Je me nourris de crustacés et petits poissons.
8. Je me nourris de poissons, seiches, crustacés et mollusques.
9. Mes ailes sont utilisées comme nageoires.

10. Mes petites ailes me permettent de voler.

11. Le Macareux moine fait partie de la même famille.

12. Le Gorfou à aigrette fait partie de la même famille.

réserver à la bibliothèque de ton quartier.

Le manchot qui en avait marre d'être pris pour un pingouin, Nicolas Digard, Nathan, 2017.

Le livre pour ne plus se tromper, Anne-Sophie Bauman, Éd. Rue des enfants, 2017.

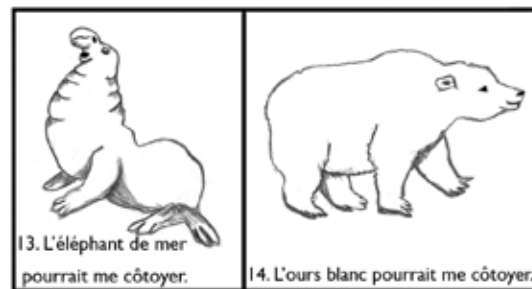
Pôle Nord, Pôle Sud, Jacques Duquennoy, Albin Michel, 1994.

Pingouin manchot, Philippe de Kemmeter, De La Martinière Jeunesse, 2018.

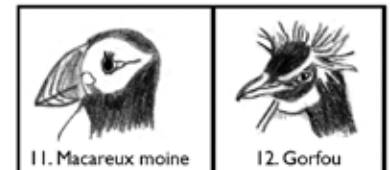
Bonne lecture... et bon hiver! JDV

Lucie

Lucie
PILOTE

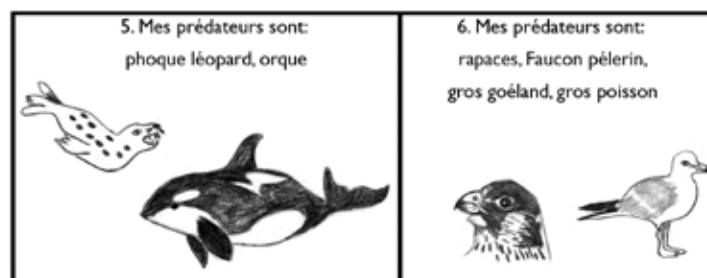


1. Je fais partie de la famille des Alcidés.
2. Je fais partie de la famille des Sphénisciformes.



7. Je me nourris de crustacés et petits poissons
8. Je me nourris de poissons, seiches, crustacés et mollusques

9. Mes ailes sont utilisées comme nageoires.
10. Mes petites ailes me permettent de voler



13. L'éléphant de mer pourrait me côtoyer.

14. L'ours blanc pourrait me côtoyer.

Réponses :

A : 2-3-5-8-9-12-13 B : 1-4-6-7-10-11-14

Suggestions de lecture :

Voici des suggestions de livres sur le même sujet, que tu pourras emprunter ou

Les Tricotieuses du quartier
Boutique de Laines & École

Madeleine Savard & Dany Blais

514.796.6972
Info@lestricotieuses.ca
www.lestricotieuses.ca

1583, rue Fleury Est
Montréal, Québec H2C 1S7

Ami des aînés ?
Suite de la page 14

Elle pointe, toutefois, les secteurs qui demeurent en partie problématiques, comme les boulevards Lachapelle et Laurentien où il n'y avait même pas de trottoirs à plusieurs endroits. La mairesse évoque, à ce propos, le grand projet Laurentien-Lachapelle dans lequel la Ville de Montréal met à contribution les acteurs du programme « Vieillir en santé dans des quartiers sécuritaires » et notamment la Table de concertation des aînés de Montréal.

« À terme, cet endroit sera magnifique et plus sécuritaire pour les aînés, avec de grands trottoirs, beaucoup d'arbres pour éviter les îlots de chaleur, des intersections très faciles à traverser, moins larges et disposant de saillies, annonce Mme Thuillier. Par la suite, il faudra reprendre toutes les rues qui souffrent, plus ou moins, de ces mêmes problématiques ».

La mairesse affirme que ces démarches s'inscrivent, bel et bien, dans la philosophie de l'actuelle administration de la Ville qui consiste à « ne jamais refaire une rue à l'identique, comme elle était avant et qu'il faut que le réaménagement soit fait en fonction des nouvelles exigences sociodémographiques, sécuritaires, environnementales, etc. ».

Des villes qui osent!

« Le vieillissement devrait devenir une véritable question municipale ». C'est l'une des principales conclusions de l'ouvrage « Vieillissement et aménagement », d'après le professeur Sébastien Lord.

« Les besoins des gens sont des besoins transversaux alors que souvent le problème du vieillissement est traité d'une façon compartimentée », dit-il.

La problématique du vieillissement est transversale et touche l'ensemble des

directions dans une administration publique et concerne la municipalité dans son ensemble. Parce qu'il ne s'agit pas de petits problèmes, découpés et traités en silo entre les différentes directions (par exemple, travaux publics, entretien, services de la culture et des loisirs, etc.).

« On a fait un bon tour de la question. Les chercheurs et les acteurs du milieu tel que la Table de concertation des aînés connaissent désormais et avec beaucoup de précisions les besoins et les préférences des personnes âgées », dit M. Lord.

Toutefois, beaucoup de défis restent à relever pour la mise en place des solutions préconisées. Il souligne la grande différence entre les arrondissements de la métropole. Ce qui revient à dire que les problèmes doivent être abordés en tenant compte de la grande diversité des contextes : métropolitain ou régional, ville ou banlieue.

« En ville, on a l'avantage de la proximité, mais la question de la sécurité se pose avec plus d'acuité qu'en banlieue où c'est plus une question de distances à parcourir pour accéder à des services », relève-t-il, en affirmant qu'il reste beaucoup à faire pour le développement du travail de terrain afin de multiplier les espaces conviviaux pour les personnes âgées, aménager des intersections plus sécuritaires, etc.

« Il faut des villes qui interviennent, qui osent, qui font des projets innovants, qui ne reconstruisent pas des rues telles qu'elles étaient dans les années 50 », dit-il, en indiquant que « la Ville de Montréal développe beaucoup de bonnes initiatives et mène de très beaux projets notamment en ce qui concerne les rues piétonnes. Il faut continuer dans cette voie, avec encore plus d'efficacité ». JDV■

VIE DE QUARTIER

Stéphanie
DUPUIS

Pour les arts à Sophie-Barat

DEUX ÉLÈVES «PASSENT LE CHAPEAU»

Si le « local 125 » ne vous sonne pas de cloches, dites-vous bien que pour tous ceux et celles qui sont passés par les bancs d'école de Sophie-Barat, c'est un passage obligé. Particulièrement pour Kyllian Mahieu et Xavier Paquet-Rapold, deux élèves (et techniciens à leurs heures) de l'établissement scolaire du quartier Ahuntsic qui fréquentent au quotidien cette salle, qui sert de lieu de spectacle pour les productions de l'école. Récemment, ces deux élèves ont mis sur pied le projet 125, une initiative visant à amasser des fonds pour financer le remplacement du matériel de la salle.

Consoles de son défectueuses, haut-parleurs inadaptés, lampes de bureau en guise d'éclairage, micros désuets. Il n'y a pas à dire, l'équipement du local 125 a besoin d'être renouvelé... et rapidement!

C'est du moins ce qu'ont constaté Kyllian, 16 ans, et Xavier, 17 ans, deux élèves de secondaire 5 de l'école Sophie-Barat fort impliqués dans la vie étudiante de l'école. Ils donnent tous deux de leur temps comme techniciens pour les prestations présentées au local 125.

« Ça devient extrêmement difficile de faire notre travail à cause de l'équipement. On doit toujours conjuguer avec des problèmes techniques. Mais s'il y a un côté positif à ça, c'est qu'on développe vraiment notre créativité et notre sens de la débrouillardise », souligne Kyllian avec beaucoup d'humour.

Le besoin est d'autant plus criant lorsque l'on constate que la salle accueille annuellement une trentaine d'événements et près de 300 spectateurs à chaque fois. Ils sont près de 3 000 élèves par an à passer par cette salle.

Et comme la salle de spectacle n'en est pas vraiment une par définition (il s'agit de trois locaux de classes regroupés)

l'établissement n'est pas admissible aux subventions à cette fin.

Face à cette situation, les deux amis ne pouvaient rester inactifs. Et comme ils ne font rien à moitié, ils ont eu l'idée de lancer une campagne de financement pour pallier leur problème.

Ainsi est né le projet 125, dont l'objectif est d'amasser 200 000 \$ en dons pour remettre l'équipement du local au goût du jour. « On veut que les arts deviennent un incontournable à l'école Sophie-Barat. On veut que les élèves développent leur plein potentiel dans leur discipline », explique Kyllian.

Utopique, vous direz?

Les deux élèves ne s'en cachent pas. Ils savent très bien que récolter plusieurs centaines de milliers de dollars n'est pas une mince affaire. Mais ils préfèrent voir grand pour se motiver davantage.

« On doit tout renouveler. On veut avoir plus que l'équipement de base. On veut développer des partenariats », s'enthousiasme Kyllian. Son complice, Xavier, ajoute: « Moi, je suis toujours celui qui le ramène à la réalité. »

Suite page 36

Membres fondateurs : Philippe Rachiele et Christiane Dupont – **Conseil d'administration :** Paul Guay, CA, prés.; Pierre Foisy, Ph. D., vice-prés. et secrétaire; Douglas Long, trésorier; Carole Laberge, Maryse Henri, M^e Geneviève-Marie Griffin, Alain Martineau, Mélanie Meloche-Holubowski, Pascal Lapointe, et Jacques L'Écuyer, administrateurs. – **Éditeur :** Philippe Rachiele. – **Représentant publicitaire :** Philippe Rachiele. – **Rédactrice en chef et Webmestre :** Christiane Dupont – **Adjoint à la rédactrice en chef :** Joran Collet – **Rédacteur en chef adjoint :** Alain Martineau. – **Rédacteurs en chef remplaçants :** François Barbe, Joran Collet – **Journalistes :** Alain Martineau, Hassan Laghcha, Joran Collet, Stéphanie Dupuis, Jules Couturier, Gabrielle Morin-Lefebvre, Jean-Louis Aubut, et Paul Cérat – **Site Web et photos :** Philippe Rachiele. – **Réseaux sociaux :** Christiane Dupont. – **Collaborateurs à la rédaction, à la photographie et à la vidéo :** Isabelle Neveu, Samuel Dupont-Foisy, Julie Dupont, Diane Éthier, Geneviève Poirier-Ghys, Jean Poitras, Lucie Pilote, Kristian Ghazaryan, Mélanie Busby, Samuel Lapierre. – **Mise en page :** Philippe Rachiele et Nacer Mouterfi. – **Conception graphique :** Nacer Mouterfi. **Caricaturiste et illustrateur :** Martin Patenaude-Monette. – **Illustratrice :** Claire Obscure. **Publicités :** Nacer Mouterfi. – **Correction/révision du magazine :** Séverine Le Page. – **Édition et révision des Actualités quotidiennes :** Christiane Dupont. – **Impression :** Imprimeries Transcontinental. – **Distribution :** journaldesvoisins.com. – **Dépôt Légal :** BNQ - ISSN 1929-6061 - ISBN/ISSN 1929-6061.



Pour nous contacter:
journaldesvoisins@gmail.com

Culture
et Communications
Québec

PME
MTL
CENTRE-OUEST

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS

Les opinions émises dans ce journal n'engagent que leurs auteurs.

Vous avez manqué notre revue de l'année du temps des Fêtes? ***Voici quelques unes de nos caricatures !***

Martin
PATENAUE-MONETTE



Pour ne rien manquer, abonnez-vous au rappel de nos actualités chaque semaine.
Écrivez nous à journaldesvoisins@gmail.com

ACTUALITÉS

Gainage d'égout et problèmes de communication
DES CHANTIERS SURPRENANTS EN HIVER?Jean-Louis
AUBUT

Des résidents de la rue J.-J. Gagnier, dans le district du Sault-au-Récollet, ont récemment déploré que des travaux sur les égouts de leur rue aient été effectués sans qu'ils n'aient été informés suffisamment, d'une part, et que la Ville n'ait prévu d'emblée des installations sanitaires temporaires pour les dépanner durant ce temps, d'autre part. Journaldesvoisins.com a été interpellé par l'un d'entre eux, tandis que d'autres se sont manifestés sur les réseaux sociaux.

Ces travaux sur les égouts sont sous la responsabilité de la Ville-centre. Jointe par le jdv, une porte-parole de la Ville, a mentionné que les travaux en question étaient maintenant terminés et que les égouts étaient de nouveau opérationnels.

« Des travaux de gainage d'égouts ont été effectués dans l'arrondissement d'Achats-Cartierville et plus précisément dans le quartier de Sault-au-Récollet. Les résidents du tronçon de la rue J.-J. Gagnier, entre Prieur et Henri-Bourassa étaient de nouveau desservis. En revanche, les entrepreneurs ont entamé des travaux sur un autre tronçon situé en aval. Le 26 janvier les chantiers étaient clos », écrivait par courriel Marie-Ève Courchesne, chargée de communication de la Ville de Montréal.

Toilettes chimiques, utiles?

Selon la porte-parole de la Ville, un accroche-porte a été distribué le 22 janvier pour une interruption du service d'égout prévue du 24 janvier à 9 h jusqu'au 25 janvier à 13 h, pour une durée totale de 28 heures. Des toilettes chimiques et chauffées ont été installées le 25 janvier vers midi, puis en raison d'un bari d'équipement de l'entreprise CWW, l'interruption a dû être prolongée.

Un deuxième accroche-porte a été distribué le 25 janvier pour informer les citoyens du prolongement de l'interruption, prévue jusqu'au 26 janvier, à 11 h. Le service a finalement pu être rétabli à 6h, le 26 janvier. Les résidents sont donc restés sans service d'égout pendant près de 50 heures, et n'ont pas eu d'installations sanitaires pendant plus de 24 heures, ce qu'ont déploré certains résidents.

« Il faudrait prévoir dans les contrats octroyés par la ville, à même les appels d'offres », a déclaré au jdv Robert Laurier, riverain et ancien cadre de la communauté urbaine de Montréal, « qu'une minime portion soit dédiée aux communications avec les citoyens de façon à ce qu'ils soient mieux informés qu'unique-ment par le biais d'un simple dépliant



Opération de gainage sur le boulevard Henri-Bourassa le 24 octobre 2013
(Photo : jdv - Archives)

comme celui que nous avons reçu lors des travaux de gainages des égouts à la mi-janvier. »

Entreprise ontarienne

D'aucuns s'étonnaient que ce soit une entreprise ontarienne -CWW- qui ait raflé ce contrat de gainage des égouts. L'entreprise Clean Water Works a son siège social en Ontario, mais fait affaire également au Québec et dans les Maritimes. Une filiale de CWW a également pignon sur rue dans l'arrondissement de Saint-Laurent.

Toujours selon la porte-parole de la Ville, en vertu de la Loi sur les cités et villes et des accords de libéralisation des marchés, notamment l'Accord de libre-échange canadien, en matière de construction, les municipalités doivent considérer les soumissions provenant d'entrepreneurs ontariens quand la dépense est supérieure à 101 100 \$. Pour ce contrat, l'adjudicataire CWW a soumis le prix le plus bas, soit 6,2% inférieur au deuxième plus bas soumissionnaire québécois.

De plus, les travaux de chemisage de conduite d'égout sont faits durant toute

l'année. Il n'y a pas de contre-indications à travailler l'hiver et ce n'est pas plus cher, car les prix unitaires soumis sont fixes pour la durée du contrat, peu importe le moment de réalisation.

« Pour ce tronçon particulier, la raison qui a guidé le choix de travailler en hiver tient à la technique utilisée pour le chemisage d'une conduite de gros diamètre. La technique utilisée (cure à l'eau chaude) se prête mieux dans des conditions hivernales. D'une façon générale, il n'y a pas de contre-indications à procéder à la réhabilitation des conduites d'égout durant l'hiver et cela permet de poursuivre l'entretien du réseau d'égout tout au long de l'année », poursuit-elle.

Pour finir, le coût varie en fonction de la technique utilisée, de la longueur de la conduite, du type de conduite et des diamètres en cause. Dans le cas du contrat en cause, sur la rue J.-J. Gagnier, le coût moyen au mètre linéaire pour le chemisage de la conduite d'égout est de 900\$.

Le gainage

La Ville de Montréal a développé une stratégie d'auscultation vidéo des conduites

pour évaluer l'état de ses réseaux d'égouts. Deux types de caméras sont utilisés afin de permettre d'avoir une vue de l'état de la conduite. La première est une caméra à téléobjectif (TO) et la seconde une caméra tractée.

« Dans Sault-au-Récollet, c'est le deuxième type de caméra qui a été utilisé, explique la porte-parole de la Ville. C'est un appareil équipé d'un zoom puissant permettant d'avoir un aperçu de l'état de la conduite en descendant ce dernier dans les « regards » d'égouts au début et à la fin de la conduite. Cette technique peu coûteuse permet d'avoir une très bonne vue d'ensemble de l'état des conduites et d'identifier celles qui sont en mauvais état. Par la suite, celles-ci seront nettoyées et inspectées en détail à l'aide d'une caméra en circuit fermé qui sera tirée sur un chariot dans la conduite. »

Les ingénieurs sont en mesure d'évaluer avec précision l'état de la structure de la conduite en analysant les images vidéo. Ils peuvent ensuite déterminer si une intervention est requise et quelle est la nature de l'intervention à faire si le besoin en est.

La porte-parole de la Ville ajoute : « Une conduite endommagée peut généralement être réhabilitée à meilleur coût avec de très bons résultats, pourvu qu'elle ne se soit pas effondrée. C'est d'ailleurs cette intervention que préconise la Ville, celle-ci coûte entre 30 et 50% du prix d'une reconstruction. Notons que cette technique a aussi moins d'impact pour les citoyens pour un résultat équivalent à une reconstruction. »

D'autres travaux?

« La rue J.-J. Gagnier était la dernière rue de l'arrondissement d'Achats-Cartierville dans ce contrat octroyé en 2018. D'autres travaux de ce type sont prévus en 2019, mais le contrat n'a pas encore été octroyé et l'échéancier n'est pas connu », a conclu Marie-Ève Courchesne. Jdv ■

ACTUALITÉS

Les Pollués de Montréal-Trudeau NOUVELLES ACTIONS ET OPÉRATION « GOFUNDME »

Paul
CÉRAT



Le groupe de citoyens Les Pollués de Montréal-Trudeau (LPDMT) entame de nouvelles procédures judiciaires contre Aéroport de Montréal (ADM) concernant les obligations de l'autorité aéroportuaire à faire respecter un couvre-feu nocturne. Le groupe lance également une opération de sociofinancement « Gofundme ».

En conférence de presse le 16 janvier dernier, le président du groupe LPDMT, Pierre Lachapelle, déplorait de devoir s'en tenir aux tribunaux une nouvelle fois pour faire entendre les revendications du collectif. « Nous sommes très déçus », souligne-t-il.

Le collectif dénonce le non-respect d'un couvre-feu des activités aéronautiques nocturnes par ADM, causant selon eux, une pollution sonore très nocive pour les citoyens affectés. Selon les règles internes d'ADM, il n'existe pas de couvre-feu.

Cependant, certaines restrictions sont appliquées la nuit. Pour l'avocat du collectif LPDMT, Me Gérard Samet, il y a beaucoup trop de trafic aérien pendant la nuit. D'après lui, cela signifie que les exemptions sont largement tolérées dans la pratique.

Pour le collectif, cela justifie la nécessité de vérifier les obligations légales d'ADM quant au respect de ces restrictions. Par ces actions devant les tribunaux, le groupe Les Pollués désire implanter un couvre-feu de 23 h à 7 h le matin. « Nous voulons un jugement déclaratoire pour qu'il y ait zéro vol, aucun », souligne Pierre Lachapelle.

Pas de consultations ?

LPDMT exige aussi de pouvoir se prononcer par voie de consultation publique sur le projet d'agrandissement et de rénovations de l'aéroport Pierre-Elliott-Trudeau évalué à 4,5G\$. Selon eux, l'élargissement de l'aéroport pourrait aller jusqu'à inclure 15 portes d'embarquements supplémentaires, ce qui aurait un impact significatif sur le trafic aérien ainsi que sur la pollution sonore.

Selon Me Samet, la loi canadienne sur la protection de l'environnement imposerait à ADM de devoir inviter les citoyens concernés à une consultation publique sur le projet. Pourtant, la ministre de l'Environnement du Canada, Catherine McKenna, ainsi qu'ADM n'ont pas donné suite aux demandes du collectif.

« C'est silence radio », déplore Pierre Lachapelle.

Un rapport de McGill

En s'appuyant sur un dernier rapport de l'Université McGill étudiant la qualité de l'air à l'Aéroport de Montréal-Trudeau, les Pollués de Montréal-Trudeau entament aussi un nouveau recours collectif en cour.

Selon le groupe citoyen, le rapport fait état de pollution de l'air par des nano-

particules d'origine aéroportuaire dans un large périmètre autour de l'aéroport Montréal-Trudeau. D'après les conclusions du rapport, cette pollution de l'air dans le périmètre autour de l'aéroport est parfois plus importante que celle calculée en plein centre-ville de Montréal.

En terminant, le collectif a annoncé la création d'une campagne de sociofinancement en ligne par la plateforme Gofundme. Selon Pierre Lachapelle, cette collecte de fonds servira à défrayer les coûts occasionnés par ces nouvelles actions judiciaires. Le collectif explique cette démarche à la suite de l'impossibilité d'obtenir un financement des Fonds d'aide financière aux actions collectives pour les dernières requêtes. JDV ■

journaldesvoisins.com
Journal communautaire d'Achuntsic-Cartierville
lance...

LES RENDEZ-VOUS CITOYENS DU JDV

Vous ignorez ce qu'est le pacte de transition ? Le zéro-déchet ? Le recyclage du verre ? L'agriculture urbaine ? Vous voulez en savoir plus ? Journaldesvoisins.com lance les rendez-vous citoyens.

Au cours de l'année 2019,
venez entendre quatre personnalités
vous en parler...
à l'occasion des rendez-vous citoyens
organisés par journaldesvoisins.com,
et, surtout, venez poser vos questions!

LIEU : Maison de la culture Ahuntsic,
10300, rue Lajeunesse, 1er étage

DATES : 18 avril, 5 juin (autres dates
à suivre)

HEURE : 19 h



Dominic Champagne
(Crédit photo : Yanick Déry)

Première conférence:

Judi 18 avril

**avec Dominic Champagne,
auteur et metteur en scène,
et instigateur
du Pacte de transition**

Réservez votre soirée à votre agenda et
envoyez-nous un courriel pour manifester
votre intérêt à :

Rendezvousjdv@gmail.com

Entrée libre ou contribution volontaire

Chaque rendez-vous citoyens
du journaldesvoisins.com
sera animé à titre gracieux
par le journaliste et animateur
Alain Gravel



(Crédit Photo : ICI Première)

ACTUALITÉS

Paul
CÉRAT

DES CHSLD « DÉBAPTISÉS » À AHUNTSIC-CARTIERVILLE

Quand les autorités décident de donner le prénom et le nom d'une personnalité connue (généralement décédée) à un parc, un édifice, une école, c'est sans doute pour honorer sa mémoire, sinon son parcours exceptionnel de vie. Une fois le nom donné, le public retient l'appellation complète, l'apprécie (ou pas)... et la vie continue! Pourtant, il y a 10 ans, les autorités ont décidé de raccourcir unilatéralement les noms des CHSLD Edmond-Laurendeau et Ovila-Légaré, noms qui leur avaient été donnés pour honorer la mémoire de ces deux personnalités. Journaldesvoisins.com a appris que les responsables actuels ignorent les raisons pour lesquelles ces changements ont été faits.

À l'origine, le CHSLD Laurendeau (1725, boulevard Gouin Est) avait été nommé en l'honneur du Docteur Edmond Laurendeau, chef médical de l'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci de 1948 à 1977, et grand acteur au sein de la Fondation Berthiaume-du-Tremblay.

Le CHSLD Légaré (1615, rue Émile-Journault), quant à lui, avait été nommé en l'honneur d'Ovila Légaré, chanteur et acteur québécois bien connu, décédé en 1978.

Les noms d'origine qui avaient été donnés à ces centres d'hébergement étaient bien résidences « Ovila-Légaré » et « Edmond-Laurendeau ».

Pourquoi couper les noms ?

Récemment, Lorraine Pagé, une résidente d'Ahuntsic-Cartierville, conseillère de ville du district du Sault-au-Récollet de 2013 à 2017, avait constaté que les noms des deux CHSLD avaient été écourtés.

L'Ahuntsicoise n'en démord pas: elle trouve aberrant de couper les noms de cette façon. Selon elle, il s'agit d'une atteinte à la mémoire des personnes dont le prénom a été retiré, mais aussi, à l'héritage culturel du quartier.

« Il y a lieu de rappeler que la toponymie, c'est aussi du patrimoine », a souligné avec

aplomb celle qui a déjà été professeur d'histoire.

Pourtant, ces changements ne datent pas d'hier. Après vérification, *journaldesvoisins.com* recense la dernière preuve des appellations initiales avec noms complets dans un document datant de 2004 du Centre de santé et services sociaux (CSSS) d'Ahuntsic et Montréal-Nord.

Depuis, seuls les noms de famille des deux personnes ont été conservés pour en faire la toponymie actuelle, soit les CHSLD Légaré et Laurendeau.

Ici : mystère...non résolu

Les motifs justifiant ces changements demeurent un mystère.

L'organisme responsable des CHSLD concernés, le CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal, n'a pas été en mesure d'expliquer ce changement datant de plusieurs années.

Émilie Jacob, porte-parole du CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal, précise: « La décision de retirer les prénoms dans l'appellation de ces lieux remonte à plusieurs années avant la création du CIUSSS, il est donc impossible pour nous de nous prononcer sur les raisons qui ont mené à ce changement. »

**Directive ministérielle**

Toutefois, une directive ministérielle de 2015, tel que rapporté par le Journal Métro, stipulait d'adopter la position suivante concernant les dénominations des établissements et des installations du réseau de la santé et des services sociaux :

« Les dénominations doivent être constituées d'un générique qui renseigne sur la nature des activités de l'installation (hôpital, CLSC, CHSLD), et d'un spécifique lié à une localisation (rue, quartier), une caractéristique géographique ou encore un nom de personne significatif pour le milieu ».

Le CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal reconnaît s'être conformé à cette directive en 2015, notamment en changeant

une partie des noms de 11 établissements sous leur direction. En effet, la désignation « centre d'hébergement » a été remplacée par « CHSLD », suivi du nom propre distinctif de chacun des 11 établissements concernés.

Ces changements concernaient notamment les Centres d'hébergement Légaré et Laurendeau, devenus les CHSLD Légaré et Laurendeau. Le CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal n'a toutefois pas rétabli, dans la nouvelle désignation, les prénoms des personnes commémorés pour ces deux institutions, soit Edmond Laurendeau et Ovila Légaré.

Rectifications, ailleurs

À titre comparatif, le CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal avait procédé à des changements similaires pour se conformer à la même directive en 2016. Dans ce secteur, il avait été décidé de prendre en compte les noms complets dans les changements.

Pour l'exemple, le centre d'hébergement Biermans, situé dans Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, avait changé de nom pour devenir le CHSLD Jean-Hubert-Biermans. Ce fut aussi le cas pour le centre d'hébergement Rousselot, situé dans le même arrondissement, devenu le CHSLD Benjamin-Victor-Rousselot. JDV■

Sophie-Barat -
Suite de la page 32

Et, surtout, les deux acolytes ne manquent pas d'idées ni de soutien pour parvenir à leurs fins. « Au début, notre professeur ne nous prenait pas vraiment au sérieux. Puis, quand on a amassé le premier 3 000 \$, il était vraiment très content. » De la production de dépliants à la mise en ligne du site Web projet125.com, Xavier et Kyllian font tout de A à Z et avec peu de moyens. Le résultat n'en est pas moins professionnel.

« C'est certain que quand tu vois un adolescent de 16 ans, tu n'as pas envie de lui donner ton argent », confie Kyllian. C'est

pourquoi Xavier et lui tiennent à jour régulièrement le relevé des dons obtenus. « On est très transparent », insiste-t-il. Une fois qu'une somme raisonnable est amassée, ils remettent les dons à la gestionnaire administrative de l'école.

Il est aussi possible de faire des dons en ligne sur le site Web de la fondation de la CSDM, en précisant que c'est pour le projet 125. Une voie très sécuritaire qui ajoute à la crédibilité de leur démarche.

Mais le site de dons n'est pas suffisant pour se faire connaître. C'est pourquoi les élèves multiplient les activités de financement.

Pour leur première activité de financement, les deux élèves ont tenu un stand sur la Promenade Fleury, l'été dernier. Ils ont invité des artistes qui sont diplômés de Sophie-Barat à se joindre à eux pour offrir des prestations; une expérience qu'ils souhaitent renouveler l'été prochain.

En outre, leur stand était installé tout juste devant le bureau de la députée Marie Montpetit avec qui ils ont pu discuter de leur projet. Ils sont toujours en attente d'un retour à ce niveau.

À l'école, chaque spectacle de variétés est l'occasion de parler du projet. Prochainement, l'argent récolté par l'une des repré-

sentations sera entièrement injecté dans l'initiative. Les élèves de l'école peuvent aussi cogner à la porte de leur local pour leur acheter des boissons. Au lieu de passer par les machines distributrices, les jeunes « assoiffés » peuvent ainsi soutenir le projet...

Même s'ils obtiendront leur diplôme de l'école secondaire cette année, les deux jeunes sont très motivés à poursuivre leurs activités de financement pour le projet 125. Ils espèrent tous deux continuer de donner un coup de main comme techniciens pour la salle et laisser leur marque à Sophie-Barat. JDV■

JEUNES VOISINS

Kristian
GHAZARYAN



QUE JAMAIS, TU NE NOUS QUITTERAS...

La musique est l'art qui permet à notre espèce de se sentir vivante. Les auteurs des œuvres les plus raffinées de la musique sont à l'épreuve du temps. Non, je n'ai rien oublié, et non seulement n'ai-je rien oublié des chansons de Charles Aznavour, mais je suis convaincu de pouvoir m'en souvenir vivement pour le restant de mes jours. À l'âge où il nous a quittés, il avait déjà vécu bien des choses et son héritage d'une valeur inestimable sera à jamais chéri.



Charles Aznavour
(Source : Wikipédia)

Une vie de bohème

Premièrement, Charles Aznavour avait vécu une vie exceptionnelle.

Né à Paris en 1924 dans une petite famille d'origine arménienne, Charles Aznavour enchantait déjà les clients qui fréquentaient le restaurant de ses parents avec ses chansons.

À l'âge de neuf ans, il jouait de petits rôles dans le théâtre du Petit Monde.

En 1942, il a rencontré l'auteur-compositeur Pierre Roche, avec qui il a formé un duo formidable qui a performé sur scène pendant huit ans.

En 1946, ils ont été invités à partir en tournée avec Édith Piaf en France et aux États-Unis.

C'est en 1960 qu'il a obtenu son premier grand succès avec l'album « Je m'voyais déjà ».

En 1963, cet artiste talentueux a écrit plus de 1 000 chansons et a été reconnu comme un chansonnier international grandement respecté de tous.

Aznavour a rendu son dernier souffle en octobre 2018.

D'un certain point de vue, il est encore parmi nous et il le sera toujours, tant et aussi longtemps que ses chansons résonneront dans nos cœurs.

Un patrimoine mondial

Deuxièmement, Aznavour nous a laissé tout un héritage.

Non seulement a-t-il rédigé plus de 1 200 chansons tout au long de sa vie, mais il a également joué le rôle principal de plusieurs classiques du cinéma français, comme les films « Ne tirez pas sur le pianiste » et « Les fantômes du Chapelier ».

Aznavour a grandement influencé la société des années 60-70 avec ses chansons qui parlent un peu de tout.

La joie, la colère, l'amour, la tristesse et l'émoi se sont entremêlés dans ses compositions pour former une mosaïque de sentiments qui illustrent l'homme dans sa véritable nature.

Une légende immortelle

Enfin, Charles Aznavour est véritablement une légende de la musique, tant française qu'internationale, avec une passion ardente pour la musique et les arts.

Sa vie est parsemée de triomphes glorieux et le patrimoine culturel qu'il nous a transmis est tout simplement prodigieux.

Cependant, encore faut-il que les nouvelles générations se cultivent afin de ne pas oublier ses chefs-d'œuvre extraordinaires... JDV■

CHRONIQUE DES ÉLU(E)S

Bibliothèque d'Ahunscic : des travaux importants pour des installations modernisées

Des travaux de rénovation, d'une durée d'environ sept mois, s'amorceront à la bibliothèque d'Ahunscic à la fin février. Ces travaux visent, entre autres, à offrir le retour automatisé des documents en libre-service, une aire d'accueil plus chaleureuse, une section jeunesse mieux aménagée et l'ajout de deux salles pour le travail en groupe.

Durant les travaux, la bibliothèque déplacera ses activités ainsi qu'une partie de ses collections (10 à 15 % des documents, soient les plus populaires) au 2^e étage de l'édifice Albert-Dumouchel, là où elle loge présentement (10300, rue Lajeunesse). Afin de pallier à la perte d'espace, les heures d'ouverture seront prolongées, passant de 53 heures à 68 heures par semaine. Consultez le site Internet de l'arrondissement et restez à l'affût de nos communications pour en savoir plus.

Fêtons l'hiver dans Ahunscic-Cartierville!

L'arrondissement organise, en collaboration avec différents organismes partenaires, les Fêtes d'hiver d'Ahunscic-Cartierville. Au programme : des activités sportives, des jeux pour toute la famille, de l'animation, de la musique et plus encore. Voici les dates et les endroits où se dérouleront les activités :

- Samedi 16 février, 10 h à 14 h : parc Berthe-Louard (9355, avenue De Galinée).
- Dimanche 17 février, 13 h à 16 h : parc des Hirondelles (2574, rue Fleury Est).

- Samedi 23 février, 12 h à 16 h : pavillon d'accueil du Parcours Gouin (10905, rue Basile-Routhier).

- Dimanche 24 février, 13 h à 16 h : parc De Méry (12 120, rue Grenet).

De plus, pendant tout l'hiver, le pavillon d'accueil du Parcours Gouin vous offre une foule d'activités, en plein air et à l'intérieur. La programmation complète est disponible à : www.parcours gouin.ca.

Relâche scolaire : culture et sports au programme

Pendant la relâche scolaire, qui aura lieu du 4 au 8 mars, plusieurs activités spéciales sont prévues dans l'arrondissement.

- À la maison de la culture Ahunscic-Cartierville, trois spectacles jeune public seront présentés. L'entrée est gratuite, mais vous devez vous procurer des laissez-passer à l'avance.
- Les bibliothèques de l'arrondissement proposeront diverses activités ludiques dans le cadre du Festival Montréal joue.
- Dans les arénas Ahunscic et Marcelin-Wilson, des périodes de patinage libre et de hockey familial libre seront offertes tous les jours de la semaine de relâche. Des périodes de bain libre pour tous sont aussi prévues à la piscine Sophie-Barat.

Des détails sur ces activités, et bien d'autres, se trouvent dans le Bulletin d'Ahunscic-Cartierville – Automne 2018-Hiver 2019 et dans la Programmation culturelle hiver-printemps 2019, disponibles sur le site web de l'arrondissement.

Conseil d'arrondissement : le lundi 11 mars 2019

Le prochain conseil d'arrondissement aura lieu le lundi 11 mars 2019, à 19h, à la salle du conseil, située au 555, rue Chabanel Ouest, 6^e étage. Pour poser une question, veuillez vous inscrire entre 18h30 et 19h au registre disponible à l'entrée. Les séances du conseil d'arrondissement sont également diffusées sur le web en direct et en différé. Pour y accéder, cliquez sur le bouton « Webdiffusion » sur le site Internet de l'arrondissement.

Pour nous joindre : 514 872-2246



Émilie Thuillier
Mairesse d'Ahunscic-Cartierville



Effie Giannou
Conseillère de la Ville, district de Bordeaux-Cartierville



Nathalie Goulet
Conseillère de la Ville, district d'Ahunscic



Jérôme Normand
Conseiller de la Ville, district du Sault-au-Récollet



Hadrien Parizeau
Conseiller de la Ville, district de Saint-Sulpice

DEVENEZ MEMBRE DU JOURNALDESVOISINS.COM OU RENOUVELEZ VOTRE ADHÉSION!

Trains - Suite de la page 28

En revanche, à la joie des passagers, à 8 heures, les premiers wagons vides arrivent à la station de métro Henri-Bourassa. Mais pas avant.

Une passagère en attente d'un siège s'épanche auprès du représentant de notre média.

« Moi, je vous dis, c'est une habitude que d'arriver vers 8h15, je travaille au centre-ville, et je le prends tous les jours. En fait, il y en a un, parfois deux, qui s'arrêtent vide, et ça, c'est vraiment agréable », raconte Alima Bouzerara de Ahuntsic-Cartierville.

Sept, au lieu de 13

En effet, journaldesvoisins.com note que, entre 8h et 8h40, les passagers sur le quai ont eu droit à sept rames de métro vides au lieu de 13, comme c'était le cas en 2016. Ces trains, vides, restent à quai à Henri-Bourassa un maximum de deux minutes en attendant de faire le plein de passagers.

Par ailleurs, au travers de ces rames de métro vides, quatorze rames bondées arrivent à Henri-Bourassa et ont déjà fait le plein dans les stations de métro de Laval.

À partir de 8h45 jusqu'à 9h les trains étaient complets, mais gardaient leurs intervalles réguliers. Finalement, une dernière rame vide est passée sans s'arrêter, en direction de la station Sauvé...

Journaldesvoisins.com note, qu'en-dehors de ces heures de pointe [07 h 55 à 08 h 44], il n'y a pas de rame de métro vide qui part directement de la station Henri-Bourassa.

Orange : un retour épique

« À partir de Berri-Quam en direction de Montmorency, en fin d'après-midi, toujours aux heures de pointe, conclut Alima Bouzerara, cliente du réseau de la STM, c'est la catastrophe. Allez-y à Berri-Uqam, c'est l'enfer. Depuis la rentrée, il n'y a plus suffisamment de trains. Ça va devenir comme à Tokyo, on va recruter

Heure d'arrivée des rames de métro sur le quai de la station Henri-Bourassa	Rames de métro arrivées pleines depuis Laval	Rames de métro vides à Henri-Bourassa
Entre 7 h et 7 h 55...	P	
7 h 55		V
7 h 58	P	
8 h		V
8 h 05	P	
8 h 08		V
8 h 11	P	
8 h 14		V
8 h 17	P	
8 h 20	P	
8 h 22		V
8 h 26	P	
8 h 29	P	
8 h 31		V
8 h 35	P	
8 h 38	P	
8 h 40		V
8 h 44	P	
8 h 47	P	
8 h 50	P	
8 h 53	P	
8 h 56	P	
9 h 00	P	

Tableau réalisé par Jean-Louis Aubut.

des employés pour pousser les passagers et les forcer à rester à l'intérieur des wagons », a conclu cette cliente habituelle du métro.

Selon la porte-paroles de la STM, les différents médias rapportaient une augmentation de l'achalandage d'à peu près cinq pour cent l'automne dernier. Il y a donc un peu plus de monde partout, disait la porte-paroles qui ajoutait que la STM a d'autres façons aussi d'assurer la fluidité et la sécurité, avec la présence plus prononcée d'employés dans le réseau, etc.

Réduction des engorgements?

« Je voudrais aussi vous dire qu'une partie du budget qu'on a annoncé l'automne dernier pour l'année 2019 sera alloué à la réduction des engorgements, poursuit-elle. La STM va offrir en semaine entre 7h à 22h30, enfin presque toute la journée,

Si vous ne l'avez pas encore fait, il est temps de devenir membre ou de renouveler votre adhésion en 2019 (voir en page 28). La cotisation de base est de 10\$, mais tout montant additionnel permettra au journaldesvoisins.com de poursuivre sa route encore longtemps!

LISTE DES MEMBRES

journaldesvoisins.com...

AU 31 DÉCEMBRE 2018

MEMBRES BIENFAITEURS

Archambault, Jean • Associés bénévoles qualifiés au service des jeunes • Bécotte, Antoine • Bernard, Gilles • (anonyme) • Bruneau, Sylvain • Caouette, Charles • Donaldson, Louise • Dupont, Aline • Dupont, Marc-André • Éthier, Diane • Fournier, Benoît • (anonyme) • Goulet, Nathalie • Gravel, André • (anonyme) • Lachapelle, Hélène • Lapierre, Monique • Lebleu, Jacques • L'Écuyer, Jacques • Lenclud, Martine • Linteau, Paul-André • Le Page, Séverine • Long, Douglas • Mouterfi, Nacer • Pannetier, Jacques • Poitras, Jean • Rachiele, Michelle • Saint-Jean Timmins, Christiane • Solidarité Ahuntsic • (anonyme) • (anonyme) • Turmel, Andrée • Vermette, Nicole • (anonyme)

MEMBRES OR

Beaulieu, Marie • Dandurand, Roland • Dufour, Daniel • Ganz, Yolande • Guay, Paul • Houle-Reney, Antoinette • (anonyme) • Leblanc, Lise • Mavridis, Bill.

MEMBRES ARGENT

(anonyme) • Badenas, Philippe • Benoit, André • Bond, Stéphane • Carrère, Marie-France • (anonyme) • Club social Henri-Julien • Comité logement Ahuntsic-Cartierville • Desrochers, Sylvie-Louise • Forget, Diane • Frenette, Geneviève • Gagné, Éric • (anonyme) • Hébert, Jacqueline • Lauzon, Francine • Lavallée, Alain • (anonyme) • Léonard, Yves • Lévesque, Colette • Martinova-Croteau, Viviane • Mongeon, Danielle • Morocutti, Lulia • (anonyme) • Provençal, Gérald • Viens, Andrée.

MEMBRES BRONZE

(anonyme) • (anonyme) • Carrier, Pierrette • Charrette, Isabelle • Cyr, Daniel • Dumont, Marie • Foisy, Gaétan • Jaworski, Lynne • Kennedy, Edward • Laberge, Carole • Laliberté, Jacques • Langlois, Marielle • Lapointe, Pascal • Lavallée, Benoît • Lemay, Gilles • Léonard, Monique • La Parentrie du Nord de Montréal • Leboeuf G., Gertrude • Levesque, Céline • Le violon de grand-mère • Lussier, Marie-Christine • Maloin, Diane • Martineau, Alain • Meunier, Jacques • Noulard, Louise • Ouellette, Hélène • Pagé, Lorraine • Painchaud, Olivier • Paquette, Pierre • Pierrot, Anne-Marie • Plourde, Denise • Sirois, France • Trépanier, Sonia • Viaud, Renée • (anonyme) • Lacasse, Vincent.

MEMBRES ORDINAIRE

Archambault, Marie-France • Baillargeon, Lyne • Barbeau, Daniel • Barthe, François • Behr, Claire • Brouillette, Jacques • (anonyme) • Carignan, Pauline • Caron, Daniel • Chabot, Lucie • Charbonneau, Micheline • Daigle, Pierre • (anonyme) • (anonyme) • (anonyme) • Ducharme, Louise • Dupont, Christiane • Dupont, Luc • Foisy, Pierre • Fouquereau, Monique • Frégaut, Richard • Gagnon, Jacques • Gosselin, Jo-Anne • Giguère, Marie-Claude • Guilmette, Pierre • Henri, Maryse • Lachapelle, E. Pierre • Lacoste-Papillon, Christiane • Lagacé, Roger • LeBlanc, Monique • Légaré, Robert • Legault, Lise • (anonyme) • Lévesque, Michèle • Mailloux, Pascal • Maison du Monde • Major, André • Major, Ginette • (anonyme) • McKenven, Étienne • Mireault, Monique • Paquette, Isabelle • Papillon, J. • Pelchat, Valérie • Pettitlerc, Nicole • Picard, Philippe • Piché, Francine • (anonyme) • Poulin, Gilles • Rachiele, Philippe • Rigot, Michelle • Robichaud, Jeannine • (anonyme) • Rodrigue, Gilberte • Rousseau, Huguette • Savard, Mark • Syndicat des copropriétaires R. Charbonneau • Thomas, Jean-Marie • Trépanier, Geneviève • Verret-Hamelin, Antoine • Way, Michel • (anonyme).



Equipe Isabelle Naud

VOTRE COURTIER RE/MAX #1 À AHUNTSIC

514.576.1766
ISABELLENAUD.COM

PROPRIÉTÉS VENDUES



CONDO

8540 Rue Raymond-Pelletier #202



TRIPLEX

9524-9528 Rue St-Hubert



DUPLEX

9358-9360 Rue Basile-Routhier



CONDO

8551 Rue René-Labelle



CONDO SUR 2 ÉTAGES

8492 Av. André-Grasset



DUPLEX

10365-10367 Rue Parthenais



CONDO

1104 Rue Henri-Gauthier



4PLEX

9230-9236 Av. Roland-Milette



CONDO

1167 Rue Jacques-Casault



CONDO

8865 Rue Marcel-Cadieux #206



CONDO

1163 Rue Jacques-Casault



CONDO

8669 Rue Pierre-Dupaigne

PROPRIÉTÉS EN VIGUEUR



4PLEX

9743-9745 Rue St-Hubert | MLS 20136839

1 200 000 \$



CONDO

821 Rue Roy Est | MLS 18820734

1 100 000 \$



4PLEX

10087-10091 Av. De Lorimier | MLS 17387636

719 000 \$



DUPLEX

1436-1438 Av. Jacques-Lemaistre | MLS 23670230

699 000 \$



TRIPLEX

10435 Rue De Martigny | MLS 14292234

679 000 \$



UNIFAMILIALE

11822 Rue Frigon | MLS 13255982

649 000 \$



TRIPLEX

10404-10406A Av. Christophe-Colomb | MLS 19949091

615 000 \$



UNIFAMILIALE

9389 Av. De Bretonvilliers | MLS 13621838

589 000 \$



CONDO

8533 Rue René-Labelle | MLS 12216444

529 000 \$



CONDO

8580 Rue Raymond-Pelletier #208 | MLS 11967529

419 000 \$



CONDO

205 Boul. Henri-Bourassa O. #312 | MLS 12768712

399 000 \$



CONDO

8692 Av. André-Grasset | MLS 27105644

349 000 \$



CONDO

8500 Rue Raymond-Pelletier | MLS 17322756

310 000 \$



CONDO

1628 Boul. Henri-Bourassa E. #307 | MLS 24007793

259 000 \$



CONDO

11765 Rue Marie-Anne-Lavallée #101 | MLS 18100725

215 000 \$



CONDO

8688 Av. André-Grasset | MLS 28402271

200 000 \$

- Assurance Tranquili-T pour mes clients acheteurs et vendeurs
- Possibilité de vous offrir les frais de notaire
- Consultation en Home Staging incluse



POUR UNE ÉVALUATION COMPLÈTE ET GRATUITE DE VOTRE PROPRIÉTÉ | 514-576-1766 | ISABELLENAUD@REMAX-QUEBEC.COM

RE/MAX

RE/MAX Ambiance
Agence immobilière
Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Québec inc.
10310, boul. St-Laurent, Montréal QC H3L 2P2

Si votre propriété est déjà inscrite auprès d'une autre agence immobilière, cette offre s'adresse à vos ami(e)s.

B 514.382.5000

SUIVEZ-MOI SUR :





**CHRISTINE
GAUTHIER**
IMMOBILIER

514 570-4444

CHRISTINEGAUTHIER.COM

NOTRE BILAN 2018

UNIFAMILIALE

42 jours vs 75 jours*

Nous vendons 33 jours plus vite que les autres courtiers

98.4 % vs 97 %*

Nous vendons à une moyenne de 98.4 % du prix demandé vs 97 % pour les autres courtiers (8 690 \$ de plus basé sur le prix de 620 727 \$)

PLEX

51 jours vs 66 jours*

Nous vendons 15 jours plus vite que les autres courtiers

98.8 % vs 96.75 %*

Nous vendons à une moyenne de 98.8 % du prix demandé vs 96.75 % pour les autres courtiers (14 194 \$ de plus basé sur le prix de 692 436 \$) du prix demandé

CONDO 77 jours vs 95 jours*

Nous vendons 18 jours plus vite que les autres courtiers
Nous vendons au même prix que les autres courtiers

* Méthodologie : <http://bit.ly/2sHeOYZ>

NOUVEAUTÉ !



**10 456, Place Prieur
996 000 \$**

Ahunatic • Très grand triplex isolé. Logement principal de 6 chambres dont 3 au sous-sol et 3 salles de bain. Deux 4 1/2 à l'étage. Grand terrain de plus de 8000 pi². Belle cour ensoleillée. Aménagement paysager bucolique. Espace de stationnement dans l'allée et le garage. Atelier accessible du garage. Quartier tranquille. Près de tous les services. Une occasion à ne pas manquer!

NOUVEAUTÉ !



**10 350, rue Parthenais
574 900 \$**

Ahunatic • Superbe duplex ayant connu beaucoup de travaux, situé dans un magnifique secteur d'Ahunatic. Propriétaire occupant au RDC. Grand sous-sol avec chambre, salle de bain et salle de lavage. Stationnement dans l'allée et au garage. Logement 4 1/2 au 2^e étage loué présentement avec de bons revenus. À proximité, plusieurs restaurants, écoles, voies rapides et parcs. À voir!

NOUVEAUTÉ !



**2060, rue de Louisbourg
549 000 \$**

Ahunatic • Petit coin de campagne en ville! Magnifique maison à étages jumelée avec garage double située en face du parc Salaberry. 2 grandes chambres à l'étage (possibilité d'en faire 3). Superbe cour aménagée avec une terrasse des plus intimes. Entrée indépendante pour le sous-sol. À proximité des transports publics, écoles et grands axes routiers.

NOUVEAUTÉ !



**10 260, av. Péloquin
201 • 399 000 \$**

Ahunatic • Place Fleury! Grand condo de 3 chambres à coucher, 1 salle de bain et 1 salle d'eau. Plus de 1 000 pi² habitables. Planchers de bois. Espace de stationnement. Copropriété très bien gérée. À proximité de tous les services! Près du parc Ahunatic et à moins de 10 minutes à pieds du métro Henri-Bourassa. À voir!

NOUVEAUTÉ !



**9750, rue de St-Firmin
699 000 \$**

Ahunatic • Grand triplex avec rez-de-chaussée à aire ouverte et libre pour l'acheteur. 4 chambres à coucher dont 1 au sous-sol et 2 salles de bain. Beaucoup de travaux effectués au fil du temps. Planchers de bois franc. Stationnement dans l'allée et garage intégré. À proximité de tout, dont plusieurs parcs ainsi que l'Hôpital Fleury.

NOUVEAU PRIX !



**1610, av. Camille-Paquet
589 000 \$**

Ahunatic • Charmant duplex situé dans un secteur paisible. Les deux logements ont 2 chambres et 1 SDB. Beaucoup de potentiel avec le logement vacant et le sous-sol non-aménagé. Locataire de longue date au deuxième. Espaces de stationnement dans l'allée et au garage. Grande cour arrière. Près de tous les services, écoles, Promenade Fleury, etc.

VENDU !



**4151 Rue de Salaberry
306**

Ahunatic • Superbe unité de condo de facture moderne. Belle luminosité grâce à la généreuse fenestration. 2 chambres à coucher et 2 salles de bain. Place de stationnement au garage. Balcon privé. Terrasse sur le toit. À proximité de tous les services dont épicerie, transport en commun, hôpital, voies rapides et plus encore. À ne pas manquer!

VENDU !



**8725, rue Tolhurst
949 000 \$**

Ahunatic • Grand 7-plex en excellente condition composé de 6 logements 4 1/2 et d'un 5 1/2. Très bien entretenu au fil du temps. Bons revenus. Entièrement loué. Situé à moins de 15 min. à pieds du métro Crémazie et de la gare Chabanel. Bon investissement!